

BAGARRE À MAIN ARMÉE DANS LA RÉGION DE LA SARRE

UN HOMME EST
BLESSÉ PAR
UN OFFICIER

Le capitaine anglais Justice
fait feu, craignant d'être
attaqué par des
Allemands.

ACCIDENT D'AUTO

a foule maltraite l'officier
et le comte d'Aylesford,
son compagnon.

DES EXCUSES

(Presse Canadienne)
LONDRES, 17. — Sir John
pardon, secrétaire des affaires
étrangères, a qualifié, en
l'ombre des communes, de
sérieux malheur l'incident de
la Sarre dans lequel est im-
pliqué un officier anglais de la
police internationale
n'aurait remarqué que le gou-
vernement anglais n'assume
aucune responsabilité pour ce
qui peut survenir aux Anglais
comme membres de la police
de la Sarre.

L'INCIDENT

LA SARRE, 17. — On prend au-
jourd'hui des mesures énergi-
ques afin d'empêcher des trou-
bles entre les troupes in-
ternationales et les habitants
de la Sarre, car les esprits
sont soulevés à la suite d'un
combat dans lequel un habi-
tant de la Sarre a été blessé
par un officier anglais.

Une balle tirée par le capitaine
Justice, un Anglais, a atteint un
homme à l'estomac, d'après une
version officielle de l'incident, qui
prend une signification particulière,
étant survenu à la veille du plé-
biscite du 13 janvier. Une organi-
sation nazie, appelée le front al-
lemand a tenu des assemblées de
protestation. Une investigation a
été ordonnée par la commission
d'administration de la Société des
Nations, qui annonce la suspension
du capitaine Justice.

(Suite à la 10ème)

LA DEMANDE
DES INDIENS

Les Indiens de Caughnawa-
ga veulent faire rétablir
le système de gouver-
nement par les chefs.

(Presse Canadienne)

CAUGHNAWAGA, Que., 17. — Les
habitants de la réserve indienne de
Caughnawaga attendent la réponse
à la demande qu'ils ont faite au
gouvernement fédéral de rétablir
l'ancien système d'administration
par les chefs. Deux femmes indien-
nes, Mmes J. Clearwater et J. Mc-
Cumber, ont présenté au
gouvernement une pétition portant
902 signatures. Elles auraient dé-
claré aux ministres que les indiens
ne voulaient pas adopter les coutumes
des blancs.

LES NOUVELLES
RELIGIEUSES

Une guérison à Limoilou
QUEBEC, 17. — Une guérison
due au regard comme un miracle
a été opérée au monastère des
capucins, près du cimetière du R. P.
Léonard de St-Pé, dont le corps
était exposé en chapelle ardente au
monastère à Limoilou, M. Paul
Dion, qui souffrait de rhumatisme
inflammatoire depuis trois ans
est allé prier près de la dépouille
mortelle et a été guéri au-
delà de l'espérance. Déposant sa canne sans la-
quelle il ne pouvait marcher, il a
fait trois fois le tour de la cham-
bre mortuaire, puis est retourné
chez lui.

Le R. P. de St-Pé, qui est mort
d'un œdème de sainteté avait fré-
quenté l'école avec Bernadette Soubi-
rou dans sa tendre enfance. Il était
au monastère des capucins de Qué-
bec depuis plus de trente-sept ans.

L'Année Sainte dans une mission
indienne au Canada
CHAOSSIF (Hopi, Chine). —
Le vicaire apostolique de Cha-
ssif, dans la province du Hopi,
en Chine, S. Exc. Mgr Tchang,
avait demandé à ses vingt-cinq
prêtres chinois d'intensifier leurs
efforts durant l'année sainte pour
multiplier les conversions autour
d'eux. L'évêque peut être content
de son clergé: alors que le chiffre
des baptêmes d'adultes au cours de
l'exercice 1932-1933 était de 729, il
est passé à 2 231 pendant l'exer-
cice 1933-1934. (Fides)

(Suite à la 3e page)

La route de Schreiber à White River se fera en dépit de Gordon

MACKENZIE KING
A SOIXANTE ANS

Le très hon. William-Lyon
Mackenzie King, C.M.G., chef
libéral du Canada, reçoit de
nombreux messages de félicita-
tions aujourd'hui à l'occasion du
soixantième anniversaire de sa
naissance. Il a passé une journée
paisible à Laurier House. Elu dé-
puté en 1908, M. King fut pre-
mier ministre pendant neuf ans.
En juillet, 1930, il devint chef de
l'opposition.

LES OBSÈQUES
DE M. RICHARD
AU SACRÉ-COEUR

Un touchant hommage ren-
du à la mémoire du re-
gretté disparu. Impo-
sant cortège.

LES OFFICIANTS

D'imposantes obsèques ont été
faites ce matin à M. Thomas-L.
Richard, commissaire des brevets
pour le Canada, décédé vendredi
dernier à l'âge de 65 ans. Le mi-
nistre des Mines de l'Ontario, le dé-
puté d'Ontario au fédéral, plusieurs
hauts fonctionnaires du gouverne-
ment ainsi qu'un grand nombre de
parents et amis assistaient aux fu-
nérailles et ont rendu un dernier
hommage à la mémoire du regretté
départ.

Le service funéraire a été chanté
à huit heures à l'église du Sacré-
Coeur. Le R. P. J.-N.-K. Laflamme,
O.M.I., curé, fit la levée du
corps. Le service fut dirigé par le
R. P. Boulay, C.S.C., des missions
d'Afrique, cousin du défunt. Le R.
P. Boulay a aussi récité les der-
nières prières au cimetière. Au ser-
vice, il était assisté des RR. PP.
Longchamps et Pelletier, O.M.I.,
comme diacre et sous-diacre. La
chorale musicale, dirigée par le
R. P. Conrad Latour, O.M.I., fit le
chant. M. Charles Paré touchait
l'orgue. On remarquait au cheue-
ur une vingtaine de Pères Oblats de
l'Université et du Juniorat du Sa-
cré-Coeur.

Le cortège funéraire a quitté la
demeure mortuaire, 50 avenue Col-
ler, à 7 heures et 50 pour se ren-
dre à l'église, et de là au ci-
metière Notre-Dame d'Ottawa où se
fit l'inhumation.

LE CORTÈGE

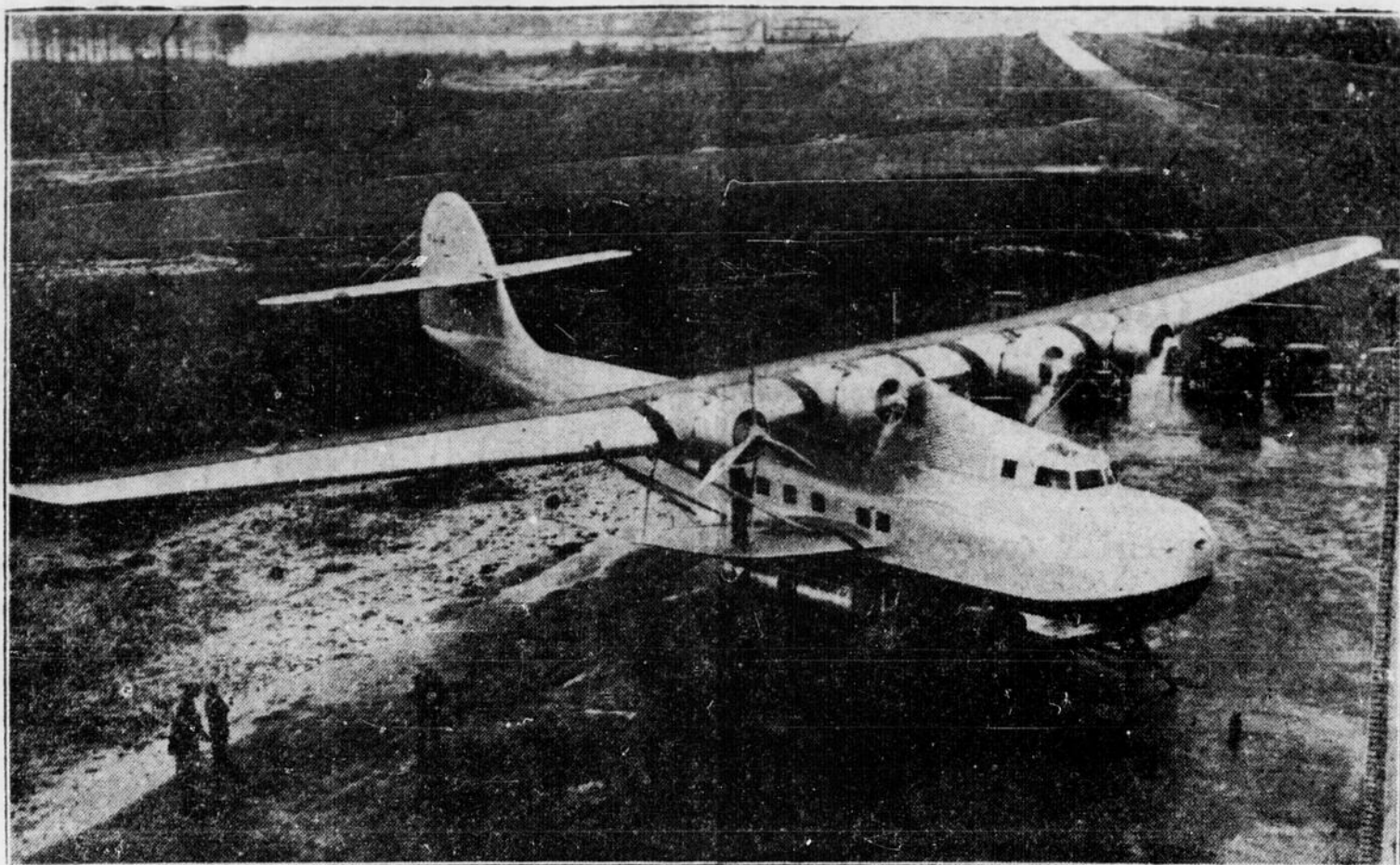
Conduisant le deuil, les fils du
défunt, Jean, Albert, Maurice, Ed-
mond, de Tiboury, Ont.; Jules et
Paul, d'Ottawa; ses gendres, MM.
Millette et Doherty, d'Ottawa; des
cousins, MM. J.-B. Dunn, Ed. Bou-
lay, Marcel Boulay, L. A. F. Bou-
lay, Joseph Boulay, E. J. Laver-
dure, L. Laverdure.

On remarquait en outre dans le
cortège, l'honorable Paul Leduc,
ministre des Mines en Ontario, le
député E.-R.-E. Chevrier, C.R., MM.
J.-E. Laroche, C.-A. Séguin, A.-
T. Charbon, le Dr R.-H. Parent, M.
Lavoie de Montigny, le docteur
J.-C. Wopas, MM. Hont, Grégoire,
Gérard Dupuis, J.-P. Charbonneau,
W. Auger, C.-B. Reilly, L.-A. Boi-
vin, Eugène Barrette, D. Barrette,
P. Devine, Roland Balthazar, Ar-
thur Berthelme, M. Baker, Louis-
H. Carreau, A.-George McHugh, J.
H. Carreau, J.-L. Brisset, Rola-
nd, Lionel Choquette, Frank Flo-
rence, P. Marchand, Paul Fontaine,
C.R., le Dr J.-D. Dupuis, J.-R.
Gent, C. Brousseau, J.-C. D'Aoust,
Rud. Tessier, M. Oulmet, P. Larose,
C.-P. Buckley, J.-R. Dufour, P.
Marchand, M. Brûlé, Jean Genest,
Arthur Lemay, M. Vary, le doc-
teur J.-E. Gaulin, président de l'In-
stitut Canadien-Français d'Ottawa,
J.-H. Marshall, G.-W. Casselman,
J.-E. Aubry, Lorenzo Lafleur, P.-
A. Lefort, J.-Clément Beauchamp,
vice-président de l'Institut Fran-
co-Canadien, J.-L. Desjardins, le
colonel Eric Adair, W.-H. McGill,
Bernard Barthe, J.-S. Lemieux,
L.-E. Beaulieu, G. Matte, Paul Cus-
son, Paul Marion, B. Gratton, J.-E.
Lettelier, J.-A. Letellier, C. Bruy-
ère, J.-E. Serré, E. J. Laverdure,
P.-H. Condit, Arthur Fortin, E.
Anglin, A.-E. Jacques, Harold
Omond, J. W. T. Michel, J. Cal-
aghan, Roméo Lachaine, Emile Ri-
chard, Robert-C. Berry, Arthur-E.
Cluff, Victor Bélanger, J.-F. Du-
gas, A.-F. Charbon, Alan Swaby,
H.-C. Carter, M.-B. Altes, H.-W.
Cobbett, J.-P. Ménard, R. Lape-
rière, G. De Blois, W. Mainville, E.
Lahelle, de l'Association Athlétique
de l'Université d'Ottawa, et une
foule d'autres.

Le "Droit" réitéra à la famille en
deuil l'expression de ses plus vives
condoléances.

(Suite à la 3e page)

LE PLUS GRAND TRANSPORT AÉRIEN



On voit le nouvel avion Clipper, destiné au service océanique. Il vient de sortir des chantiers maritimes de Washington, D.C. Cet avion géant, le plus grand du monde en son genre, peut transporter cinquante passagers. On le mettra à l'épreuve sous peu, sur l'océan Pacifique.

L'ENQUÊTE SUR
L'ÉLECTRICITÉ
EST TERMINÉE

Les membres de la commis-
sion se préparent à faire
rapport au gouverne-
ment.

DERNIÈRE SEANCE

MONTREAL, 17. — Les trois mem-
bres de la commission nommée par
le gouvernement de Québec pour
faire enquête sur les taux d'électri-
cité dans la province se préparent
à soumettre leur rapport au gou-
vernement. Après avoir siégé à
Montréal, Québec, Hull, Rimouski et
Chicoutimi, la commission a tenu
une dernière séance à Québec.

Le service funéraire a été chanté
à huit heures à l'église du Sacré-
Coeur. Le R. P. J.-N.-K. Laflamme,
O.M.I., curé, fit la levée du
corps. Le service fut dirigé par le
R. P. Boulay, C.S.C., des missions
d'Afrique, cousin du défunt. Le R.
P. Boulay a aussi récité les der-
nières prières au cimetière. Au ser-
vice, il était assisté des RR. PP.
Longchamps et Pelletier, O.M.I.,
comme diacre et sous-diacre. La
chorale musicale, dirigée par le
R. P. Conrad Latour, O.M.I., fit le
chant. M. Charles Paré touchait
l'orgue. On remarquait au cheue-
ur une vingtaine de Pères Oblats de
l'Université et du Juniorat du Sa-
cré-Coeur.

On remarquait en outre dans le
cortège, l'honorable Paul Leduc,
ministre des Mines en Ontario, le
député E.-R.-E. Chevrier, C.R., MM.
J.-E. Laroche, C.-A. Séguin, A.-
T. Charbon, le Dr R.-H. Parent, M.
Lavoie de Montigny, le docteur
J.-C. Wopas, MM. Hont, Grégoire,
Gérard Dupuis, J.-P. Charbonneau,
W. Auger, C.-B. Reilly, L.-A. Boi-
vin, Eugène Barrette, D. Barrette,
P. Devine, Roland Balthazar, Ar-
thur Berthelme, M. Baker, Louis-
H. Carreau, A.-George McHugh, J.
H. Carreau, J.-L. Brisset, Rola-
nd, Lionel Choquette, Frank Flo-
rence, P. Marchand, Paul Fontaine,
C.R., le Dr J.-D. Dupuis, J.-R.
Gent, C. Brousseau, J.-C. D'Aoust,
Rud. Tessier, M. Oulmet, P. Larose,
C.-P. Buckley, J.-R. Dufour, P.
Marchand, M. Brûlé, Jean Genest,
Arthur Lemay, M. Vary, le doc-
teur J.-E. Gaulin, président de l'In-
stitut Canadien-Français d'Ottawa,
J.-H. Marshall, G.-W. Casselman,
J.-E. Aubry, Lorenzo Lafleur, P.-
A. Lefort, J.-Clément Beauchamp,
vice-président de l'Institut Fran-
co-Canadien, J.-L. Desjardins, le
colonel Eric Adair, W.-H. McGill,
Bernard Barthe, J.-S. Lemieux,
L.-E. Beaulieu, G. Matte, Paul Cus-
son, Paul Marion, B. Gratton, J.-E.
Lettelier, J.-A. Letellier, C. Bruy-
ère, J.-E. Serré, E. J. Laverdure,
P.-H. Condit, Arthur Fortin, E.
Anglin, A.-E. Jacques, Harold
Omond, J. W. T. Michel, J. Cal-
aghan, Roméo Lachaine, Emile Ri-
chard, Robert-C. Berry, Arthur-E.
Cluff, Victor Bélanger, J.-F. Du-
gas, A.-F. Charbon, Alan Swaby,
H.-C. Carter, M.-B. Altes, H.-W.
Cobbett, J.-P. Ménard, R. Lape-
rière, G. De Blois, W. Mainville, E.
Lahelle, de l'Association Athlétique
de l'Université d'Ottawa, et une
foule d'autres.

Le "Droit" réitéra à la famille en
deuil l'expression de ses plus vives
condoléances.

Le "Droit" réitéra à la famille en
deuil l'expression de ses plus vives
condoléances.

MGR SINGLETON
MORT À 83 ANS

(Presse Canadienne, via Havas)
LONDRES, 17. — Son Ex. Mgr
Hugh Singleton, évêque catholique
de Shrewsbury, est décédé aujour-
d'hui à l'âge de 83 ans.

CEUX QU'IL S'EN
VOIT

FIN DE SEMAINE
VARSOVIE. — L'armée Wawel
von Wawelburg, 70, qui commanda
pendant la guerre une armée aus-
tro-hongroise.
CHATHAM, Ont. — Le Dr W. B.
Rowe, 75 ans, chirurgien vétérinaire
bien connu.
TORONTO. — G. H. Bland, an-
cien général de l'Empire
Transvaal Co., en Angleterre.
TORONTO. — W. H. Mars, 52
ans, membre de la compagnie Mars
et MacCarthy et un des principaux
hommes d'affaires du pays.
MONTREAL. — E. R. Eblitt, 61
ans, courtier.
SARASOTA, FLA., N.-Y. — T. P.
Smith, 74 ans, avoué.
REGINA. — Mme. P. G. Ward,
64 ans, épouse d'un ancien com-
missaire du service civil.

UN MONUMENT AU FEU
ROI ALBERT 1er

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 17. — Une campagne nationale d'anciens combattants en
vue de prélever des fonds suffisants par souscriptions, pour élever un mo-
nument au feu roi Albert de Belgique, a été annoncée ici aujourd'hui. On
croit que la grande fenêtre de l'entrée sud de la cathédrale d'Ypres sera
restaurée en mémoire du roi défunt. Une artiste canadienne, Mme Geddes,
a été choisie pour exécuter le travail, dit-on.

Une anglicane et ses
enfants, convertis

Madame J. W. Leclerc reçoit le baptême
de S. E. Mgr Yelle.

MONTREAL, 17. — Pendant la cé-
rémonie des Quarante-Heures, de
Cartierville, une Anglaise anglicane,
Mme J.-W. Leclerc, et cinq de ses
enfants, ont fait publiquement pro-
fession de foi catholique. Elle a
reçu le saint baptême de la main
de Son Excellence Mgr Yelle, ar-
chevêque-coadjuteur de St-Bonifa-
ce, puis la confirmation. Les cinq
enfants sont baptisés depuis juin
dernier.

L'abbé Toupin, curé de la paroisse,
était présent et porta la parole
de même que Son Excellence Mgr
Yelle. On remarquait une grande
assistance.

La cérémonie fut suivie d'une
agréable fête de famille. M. Leclerc,
mari et père, n'en était pas le moins
heureux.

Examen d'Immatriculation
à la fin de la Versification

Importante décision prise par les supérieurs des collé-
ges de la province de Québec. — Enseignement
progressif des mathématiques.

ARRETES PRINCIPAUX

QUEBEC, 17. — Mgr Camille Roy,
P.A., Recteur de l'Université Laval,
a communiqué les principales dé-
cisions prises lors de la réunion des
Supérieurs des collèges classiques
affiliés à l'Université. Ces décisions
sont particulièrement importantes,
surtout au point de vue de l'ensei-
gnement des mathématiques. Le
nouveau programme assurera un
enseignement progressif des mathé-
matiques, une meilleure distribution
des matières du cours et des métho-
des plus pratiques et plus efficaces.
Cela permettra d'ajouter des ma-
tières nouvelles, sans surcharger le
programme. Il y aura continuité de
l'enseignement au cours de lettres
et cette continuité fera éviter les
renforcements inutiles. Les élè-
ves passeront un examen à la fin
de la versification et en rhétorique
et n'auront pas à revenir sur les
matières de cet examen.

Les Supérieurs ont également dé-
cidé de créer un examen d'immatricu-
lation à la fin de la Versifica-
tion. Ceux qui termineront alors
leurs études auront un certificat
qu'ils apprécieront de façon toute
particulière. Ce certificat permettra
également à ceux qui ont étudié

dans nos collèges et veulent entrer
dans les universités anglaises de
présenter un certificat de compé-
tence. Comme ce certificat corres-
pondra au certificat accordé à la
fin du High School, il précisera
l'équivalence des programmes entre
les universités canadiennes fran-
çaises et les universités anglaises.

Des cours spéciaux et pédagogi-
ques seront établis dans chaque
maison pour les professeurs chargés
de l'enseignement des lettres
dans les classes de grammaire. On
a aussi prévu l'établissement de
cours de vacances. Les prochains
cours seront consacrés à l'étude des
mathématiques.

DECISIONS PRINCIPALES
10. — La création d'un examen
d'immatriculation à la fin de la
Versification ou Trinité. Le pro-
gramme de cet examen comportera
des matières collégiales et des ma-
tières universitaires.

Matières collégiales: instruction
religieuse, histoire, géographie et
sciences naturelles.
Matières universitaires: version
latine, thème latin, version grecque;
compositions française et anglaise;

(Suite à la 8e page)

UNE ENTENTE
ENTRE ANGLAIS
ET AMÉRICAINS

Le président des Etats-Unis
aurait en vue un accord
complet anglo-amé-
ricain.

LIBERTÉ DES MERS

(Presse Canadienne)
LONDRES, 17. — Un accord gé-
néral anglo-américain, lequel com-
prendrait un accord naval au cas
où les traités maritimes actuels au-
raient cessé d'exister en 1936; voi-
là le but que se propose le prési-
dent Roosevelt, croit-on à Londres.
On s'intéresse beaucoup aux dé-
pêches de Washington disant qu'un
accord naval tripartite sera conclu
plus probablement en se basant sur
la nouvelle politique de neutralité
américaine préconisée à Washing-
ton. Il y aurait modification qui
ferait disparaître le dernier obsta-
cle à une entente avec la Grande-
Bretagne sur la question de libé-
té des mers. La possibilité que les
Etats-Unis abandonnent le principe
de la liberté des mers suscite ici
un grand intérêt.

Reconnus aussi dans le cortège
funéraire, les échevins A. Bélanger,
N.-A. Bordeleau et A. Parisien, l'ex-
échevin Eric Quéré, M. Edgar Beau-
lieu, représentant des Chénouains,
l'ex-échevin A. Beaulieu et R. Beau-
lieu, représentant la Borden Milk
Co.; MM. L. Raymond et A. Ray-
mond, représentant de la maison
Provost et Allard; MM. R. Gravel,
J. Charron, de Rockland, F.-X.
Groulx, E.-G. Lachance, F. Cassant,
J. W. Lepage, N. Lepage, O. Char-
let, Roland Dion, A. Chénouain,
A.-E. Dion, Wilfrid Trépanier, A.
Brisebois, R. Roy, J.-B. Martin, Z.
Groulx, A. Allard, président de la
maison Provost et Allard, L.-Z. Ca-
ron, W. Langevin, J.-E. Faulkner,
P. Lamoureux, C. Pauzé, A. Joannis-
se, J.-H. Vincent, H. Bouchard, S.
Pelletier, H. Bigras, G. Stevens, S.
J. A. Leduc, J.-A. Davis, G. Moine,
M. Gilet, A.-H. Tremblay, J.-E. Ma-
dore, A. J. Duff, C. Méthot, A. Che-
nevort, O. Lepage, J. B. Pennaf-
ther, A. L. Parent, R. Bélisle, J.
Robertson, Ed. Robertson, G. St-
Jacques, R. St-Jacques, H. Car-
son, N. Bélanger, W. Bélanger, de
la maison Provost et Allard, C. Ma-
cro, J. P. H. Laperrière, secrétaire
des Artisans Canadiens-français, G.
A. Boudreau, H. Racine, père, A.
Diguer, D. Doucet, T. Moncion et N.
Ranger, représentant les voyageurs
de Commerce de Hull; A. Lepage, E.
Lévesque, J. P. Ethier, A. Wellard,
A. Stewart, F. D. Cousineau, J.-Clé-
ment Beauchamp, Herman Bon-
neau, J. A. Leblanc, J. M. Bazinet,
A. Desloges, E. Rattey, F. Gravel,
J. Boisseau, G. Lalonde, G. Hinchey,
J. Brûlé, J. Lajoie, le capitaine A.
Tessier, des pompiers d'Ottawa, C.
Giroux, R. L. Johnston, O. Turcotte,
P. G. Lamoureux, J. A. Blais, D.
Perrier, A. Danis, E. Casault, L.
Beauchamp, E. Thibert, L. Paquette,
J. Millette, J. Carrière, N. H. Vallin,
J.-E. Huard, L. J. Baillet, A. Pilon,
J. A. Charbonneau, J. Janveau, R.
Lalonde, O. Archambault, Marcel
Thérien et plusieurs autres.

Le "Droit" réitéra à la famille en
deuil l'expression de ses plus sincères
condoléances.

Petites
Dépêches

Corps trouvé.
TILBURY, Ont., 17. — Le corps
d'un homme de 60 à 70 ans a été
trouvé pris dans la glace du lac
St-Claire.

Mort d'un magnat.
LONDRES, 17. — Sir Montagu
Cornish Turner, figure importante
dans le transport maritime anglais
est mort aujourd'hui à l'âge de 81
ans.

Trois apaches.
(De la Presse Canadienne)
TORONTO, 17. — En voulant se
soustraire à une arrestation cer-
taine, dans un magasin de la ville,
samedi soir, trois voleurs ont en-
foncé une vitrine, au moyen d'une
voiture de pompes, et ont pris la
fuite. La police et un représentant
d'une compagnie de protection réus-
sirent toutefois par la suite à ar-
rêter deux des hommes. Plus tard
le troisième tombait assommé par
un coup de gourde que lui asséna
le détective de la compagnie.

Métier dangereux.
(De la Presse Canadienne)
TORONTO, 17. — La livraison
de l'épicerie devient un métier pas-
sablement dangereux à Toronto.
Déjà plusieurs jeunes livreurs ont
été les victimes de détresseurs.

Samedi soir deux employés d'épi-
cerie ont été attaqués et dévali-
sés. Les bandits, apparemment des
jeunes hommes, en automobile, ont
tenté d'en dévaliser un troisième
mais ils n'ont pas réussi.

TREIZE RAIDS
DE LA POLICE
DANS LANARK

(Presse Canadienne)
TORONTO, 17 décembre. —
L'honorable A.-W. Roebuck, pro-
cureur général d'Ontario, a an-
noncé samedi que la police pro-
vinciale avait fait treize raids
dans trois villes du comté de
Lanark, Carleton Place, Smiths
Falls et Almonte. Seize distri-
buteurs automatiques ont été
saisis en cette circonstance.
Ce n'est là que le commence-
ment d'une campagne que la
police provinciale entreprend
dans tout l'Ontario.

EN COUR DE POLICE
PERTH, 17 décembre. — Les
tenanciers et les personnes sur-
pris dans les établissements de
jeu de Carleton Place, Smiths
Falls et Almonte seront tra-
duits en cour de police locale
mercredi.

M. C. PROVOST
CONDUIT À SON
DERNIER REPOS

Imposantes funérailles à la
Basilique ce matin. Pa-
rents et amis présents.

LE CORTÈGE

Un nombreux cortège de parents
et amis a escorté ce matin à sa der-
nière demeure la dépouille mortelle
de M. Charles Provost, homme
d'affaires en vue de la Capitale, dé-
cédé jeudi soir à l'âge de 68 ans. Le
service funéraire a été chanté à 8
heures ce matin à la basilique d'Ot-
tawa. M. le chanoine O. Lalonde,
curé, a fait la levée du corps et offi-
cié au service funéraire. Il était
assisté de MM. les abbés Chénouain
et Bélanger, comme diacre et sous-
diacre. On remarquait au cheue-
ur, le chanoine L. Archambault, curé
de la Pointe-Gatineau. La chorale pa-
roissiale, dirigée par M. Fortunat
Champagne, fit le chant. M. Wilfrid
Charette touchait l'orgue.

Le cortège funéraire a quitté la de-
meure mortuaire, 200 St-Patrice,
à 7 heures et 45 pour se rendre à
l'église. L'inhumation se fit au ci-
metière Notre-Dame d'Ottawa.

Conduisant le deuil, MM. Jean-
Charles et Gérard Provost, fils du
défunt; ses gendres, MM. M.-D. Du-
moulin, d'Alma; A.-P. Charron,
de North Bay, et D.-C. Ralph, d'Ot-
tawa; son frère, M. A.-E. Provost,
d'Ottawa; petits-fils, M. Jean Du-
moulin, d'Alma; et M. O. Rou-
thier, cousin.

Reconnus aussi dans le cortège
funéraire, les échevins A. Bélanger,
N.-A. Bordeleau et A. Parisien, l'ex-
échevin Eric Quéré, M. Edgar Beau-
lieu, représentant des Chénouains,
l'ex-échevin A. Beaulieu et R. Beau-
lieu, représentant la Borden Milk
Co.; MM. L. Raymond et A. Ray-
mond, représentant de la maison
Provost et Allard; MM. R. Gravel,
J. Charron, de Rockland, F.-X.
Groulx, E.-G. Lachance, F. Cassant,
J. W. Lepage, N. Lepage, O. Char-
let, Roland Dion, A. Chénouain,
A.-E. Dion, Wilfrid Trépanier, A.
Brisebois, R. Roy, J.-B. Martin, Z.
Groulx, A. Allard, président de la
maison Provost et Allard, L.-Z. Ca-
ron, W. Langevin, J.-E. Faulkner,
P. Lamoureux, C. Pauzé, A. Joannis-
se, J.-H. Vincent, H. Bouchard, S.
Pelletier, H. Bigras, G. Stevens, S.
J. A. Leduc, J.-A. Davis, G. Moine,
M. Gilet, A.-H. Tremblay, J.-E. Ma-
dore, A. J. Duff, C. Méthot, A. Che-
nevort, O. Lepage, J. B. Pennaf-
ther, A. L. Parent, R. Bélisle, J.
Robertson, Ed. Robertson, G. St-
Jacques, R. St-Jacques, H. Car-
son, N. Bélanger, W. Bélanger, de
la maison Provost et Allard, C. Ma-
cro, J. P. H. Laperrière, secrétaire
des Artisans Canadiens-français, G.
A. Boudreau, H. Racine, père, A.
Diguer, D. Doucet, T. Moncion et N.
Ranger, représentant les voyageurs
de Commerce de Hull; A. Lepage, E.
Lévesque, J. P. Ethier, A. Wellard,
A. Stewart, F. D. Cousineau, J.-Clé-
ment Beauchamp, Herman Bon-
neau, J. A. Leblanc, J. M. Bazinet,
A. Desloges, E. Rattey, F. Gravel,
J. Boisseau, G. Lalonde, G. Hinchey,
J. Brûlé, J. Lajoie, le capitaine A.
Tessier, des pompiers d'Ottawa, C.
Giroux, R. L. Johnston, O. Turcotte,
P. G. Lamoureux, J. A. Blais, D.
Perrier, A. Danis, E. Casault, L.
Beauchamp, E. Thibert, L. Paquette,
J. Millette, J. Carrière, N. H. Vallin,
J.-E. Huard, L. J. Baillet, A. Pilon,
J. A. Charbonneau, J. Janveau, R.
Lalonde, O. Archambault, Marcel
Thérien et plusieurs autres.

Le "Droit" réitéra à la famille en
deuil l'expression de ses plus sincères
condoléances.

LA DEMOLITION DES
TAUDIS À TORONTO

(De la Presse Canadienne)
TORONTO, 17. — L'échevin
Harry Hunt, candidat à la mai-
rie, à Toronto, promet, que s'il
est élu, il insistera auprès du
conseil municipal de la ville pour
qu'il mette en oeuvre le plus tôt
possible la recommandation du
lieutenant gouverneur Bruce de
faire disparaître les taudis.

L'HON. HEEN

AU CANADIAN CLUB

ÉTUDIONS NOS PROBLÈMES SANS PARTI PRIS, AVEC CALME, DIT M. HERRIDGE

Dans son premier discours à Ottawa, le ministre canadien à Washington déclare que nos problèmes sont plutôt sociaux qu'économiques.

Dans son premier discours à Ottawa depuis sa nomination comme ministre du Canada aux États-Unis, le major, l'hon. William D. Herridge, C.R., D.S.O., M.C., a déclaré qu'il n'y a rien de sacré dans notre système économique, sauf le bien-être général du peuple. Le major Herridge a parlé samedi au déjeuner du Canadian Club d'Ottawa. Les problèmes mondiaux comme ceux du Canada sont d'un ordre plutôt social qu'économique et le major Herridge a demandé qu'on apporte à leur solution une pensée plus saine, plus soignée et plus détachée. Les cercles politiques, en un de ses discours, ont manifesté le plus vif intérêt au discours du beau-frère du premier ministre R. B. Bennett. Celui-ci (M. Bennett) avait dit à Montréal qu'un système capitaliste "sain et réglé" et qu'une réglementation sage des pratiques commerciales et industrielles étaient essentielles à un État heureux et prospère.

Le ministre canadien à Washington a parlé samedi en présence du premier ministre Bennett, du chef libéral Mackenzie King, de Sir Robert Borden, des représentants du corps diplomatique. Le ministre canadien, à cause de son poste officiel, a dit qu'il se contenterait de poser des questions, mais il a énoncé ses nombreux auditeurs en déclarant que la haute finance n'avait pas de monopole sur l'intelligence et que "ceux qui profitent comme des vainqueurs de loteries" doivent être éliminés comme un groupe choisi arbitrairement par la Providence pour être les bénéficiaires d'un système qui ne fonctionne d'aucune autre manière.

La signification politique du discours du major Herridge ne sera bien connue que plus tard, mais on rapporte le fait qu'il est le beau-frère du premier ministre et qu'il fut son principal conseiller aux élections de 1930.

"Nous devons nous garder de croire que la réforme économique menace de quelque façon la sécurité de nos droits politiques et sociaux; le contraire se rapproche davantage des faits, car si le système économique ne nous sert pas comme il le devrait, nous empiétons sur notre liberté si nous ne le changeons point."

ROLE DU CANADA

Le Canada a un rôle à remplir dans le concert des nations. Il est ridicule de s'imaginer que le Canada doit faire bande à part parce que sa population ne comprend que dix millions d'âmes, quand dans certaines circonstances, il peut avoir un rôle dominant à jouer dans les affaires mondiales. Il peut être la puissance qui décidera entre la paix ou la guerre. Le Canada est un pays dans sa maturité, nous ne sommes qu'un pays d'enfants. A nous d'assumer notre responsabilité dans le domaine économique et politique. Malgré la situation troublante dans le monde contemporain, insista le major Herridge, il faut aller de l'avant. Si nous orléonons notre système, nous pouvons être certains qu'il nous apportera la sécurité et la tranquillité d'âme basée sur la sécurité et la prospérité, dit-il. Si nous manquons, si nous abandonnons nos droits et nos pouvoirs de conceptions personnelles, nous serons emportés à la dérive.

Au début de son discours, le major Herridge remercia du fond du cœur son vieil ami, le colonel L. P. Sherwood, président du club, de son aimable présentation. Le prélat avait appelé la jeunesse du ministre à Ottawa, ses succès universitaires, militaires, professionnels et diplomatiques. Il avait aussi évoqué la belle figure du Très Révérend William T. Herridge, le père de l'orateur.

SOYONS CALMES

"Quelle est la situation du Canada aujourd'hui?" demande le major Herridge en attaquant le vif de son sujet. Certes, notre pays jouit d'une mesure d'amélioration économique, substantielle même en regard de celle qui sévit dans les autres pays. Cela n'empêche que nous traversons des années troublantes et inquiétantes. Il faut nous inspirer d'idées claires et sages. Dans cette crise, nous avons fait preuve de patience et d'espérance. Nous ignorons encore ce qui a fait défaut dans le système économique du monde, il y a cinq ans. Il faut nous assurer des causes du déranement, si nous voulons préparer notre avenir immédiat. Les théories sur la dépression ne sont pas toutes fausses, ni ne sont-elles toutes vraies. Soyons sages et raisonnables au sujet de la situation de notre pays. L'ignorance des vérités fondamentales est à la source de nos difficultés. En comprenant ces choses, l'orateur croit que les factions cessent de diviser le pays et que les Canadiens s'uniront pour rétablir la situation.

VALEURS SPIRITUELLES

Le major Herridge croit que nous pouvons corriger le système capitaliste de façon à rétablir l'équilibre.

Le plaisir des Emplettes de Noël

est plus grand sans les inquiétudes du stationnement. Les acheteurs avertis de Noël savent qu'on perd le plaisir et la joie des emplettes quand il faut consacrer des heures à se démener dans la circulation avant de trouver un endroit pour stationner.

Les tramways vous conduisent directement au centre des achats... vous laissez à votre magasin favori... et quand vous avez terminé vos emplettes, ils vous ramènent jusqu'à la porte de votre maison. Les inquiétudes et ennuis du stationnement ne gâteront pas votre journée. Il nous fera plaisir de transporter vos colis sans frais supplémentaires.

La Cie des Tramways d'Ottawa

On entendra les jumelles Dionne à la radio jeudi à Radio-Canada et Columbia

La Commission de la Radio diffusera le jeudi, 20 décembre, de 8 h. 15 à 8 h. 30, une émission se rattachant à la famille Dionne et au Docteur Dufour. Celui-ci dira quelques mots à la radio de même que la garde-malade attachée au service des cinq jumelles. On invitera également les parents à dire quelques mots. La Commission, en agissant ainsi, ne fait que répondre aux demandes qui lui sont parvenues d'un peu partout de diffuser en quelque sorte un programme dans lequel serait raconté ce cas magnifique, bel exemple de ce que peut donner une race saine comme celle des Canadiens français, ainsi que l'a déclaré à New-York le docteur Dufour.

Cette émission sera transmise par tous les postes du réseau de la Commission et relayée aux États-Unis et au Canada par tous les postes du réseau Columbia.

Radiotechniciens et annonceurs sont partis samedi afin de préparer cette émission qui sera diffusée de l'hôpital à Callander où les cinq jumelles sont sous surveillance.

ESSEX ET KENT

WALKERVILLE RÉSISTE PLUS QUE JAMAIS À TOUTE IDÉE DE FUSION

La naissance d'une grande ville. — Remerciements au ministre de l'Instruction Publique. — Mlle Renée Nizan à Tecumseh. — 25e anniversaire de prêtrise de l'abbé Brisson.

UN ORPHELINAT CATHOLIQUE

(Spécial au "Droit")

WINDSOR, 17. — Nous savons que dès le lendemain des récentes élections municipales des Villes-Frontières le gouvernement provincial déclara son intention catégorique et définitive de fusionner Windsor, East-Windsor, Sandwich et Walkerville en un seul tout homogène. Ces deux dernières villes avaient toujours été très réfractaires à ce plan de consolidation, et aujourd'hui Sandwich semble se rallier de bonne grâce à ses voisins tandis que Walkerville manifeste plus d'opposition que jamais.

Le dernier référendum dans cette dernière municipalité démontra clairement par un vote de cinq contre un que ses citoyens veulent continuer d'être les seuls maîtres de leurs destinées. Bien que chacun doit se rendre compte et admettre que Walkerville fut toujours — et est encore — la plus sagement administrée de toutes les villes riveraines, et aussi la mieux polie, nous croyons qu'il est dans l'intérêt du bien général que se réalise de bonne grâce au plan d'unification municipale tel qu'établi par la commission nommée à cet effet au lendemain de l'élection et composée de Son Honneur le Juge Coughlin et de MM. S.-E. McGorrie, H.-L. Brittain, H.-L. Cummings et J. Clark Keith, sans attendre que le gouvernement prenne des mesures coercitives.

MERCI AU MINISTRE

La posture financière des écoles, publiques et séparées, dans presque toutes nos Villes-Frontières, est très précaire. Les différentes commissions scolaires de Tecumseh, d'East-Windsor, de Windsor, menacent de fermer les portes de leurs écoles avant la fin de la présente année faute de fonds. Grâce cependant à l'action prompt et énergique de l'hon. docteur Simpson, ministre de l'Instruction Publique, nous n'assistons pas au spectacle démolissant d'enfants courrant les rues au lieu de s'instruire entre les murs tutélaires de l'école sous l'intelligente surveillance de nos dévoués instituteurs. Ces dernières ont déjà fait de gros sacrifices personnels pour permettre à notre jeunesse de ne pas interrompre même temporairement ses classes.

UN EVENEMENT ARTISTIQUE

La paroisse de Sainte-Anne de Tecumseh avait l'air d'attendre le jour de la venue de la grande organiste de France, dans un récital d'importance. Elle fut la nombreuse et attentive se pressant dans la vieille église à cette occasion. Des amateurs de la belle musique sacrée étaient venus des quatre coins de notre région et même de Detroit. Notre admirateur, qui sait faire jaillir de son clavier de si délicieuses harmonies, Mademoiselle Alice Renaud, de Tecumseh, se fit aussi entendre dans un Ave Maria et un O Salutaris qui charmèrent les nombreux admirateurs de sa belle voix. De si magnifiques soirées sont trop rares dans nos parages et nous devons à M. l'abbé Joseph-M. Baillargeon, grâce aux bons offices duquel nous devons le passage parmi nous de cette incomparable artiste et de son digne père, M. Nizan, lui-même organiste de renom.

ANNIVERSAIRE SACERDOTAL

M. l'abbé Louis-Lawrence Brisson, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, de Windsor, célébrera lundi prochain le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. On prépare pour cette occasion de grandes fêtes paroissiales, auxquelles assistera tout probablement Son Excellence Mgr Kidd, évêque de London. A la suite des cérémonies de l'avant-midi, un banquet aura lieu pour le clergé exclusivement dans une des salles à dîner de l'Hôtel-Dieu de Windsor. Mgr Kidd et MM. les abbés Wilfrid Langlois et Gilbert Pittre sont sur la liste des orateurs.

UN ORPHELINAT CATHOLIQUE

Grâce à l'initiative de M. le curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Windsor, un "Roman Catholic Children Aid Society" vient d'être organisée dans les Villes-Frontières pour fonder et entretenir un Orphelinat catholique. Nous voyons sur le comité provisoire de cette nouvelle organisation de charité le nom du docteur Paul Poisson, et nous osons croire qu'il saura à l'occasion revendiquer délicatement mais aussi énergiquement que possible les droits des sœurs et qu'il ne tolérera pas que cette institution devienne pour nos petits orphelins canadiens-français un foyer d'angélisation. La manière dont on ignore en effet la langue française depuis le début de l'entreprisa fait naître chez nous de très sérieuses appréhensions. Nous espérons donc que, à la suite de ses

discrètes représentations, on sera assez juste pour reconnaître les légitimes susceptibilités de la grande majorité franco-catholique de cette partie du diocèse, qui subventionne de ses deniers cet orphelinat.

CONCERT DE NOEL HIER AU STUDIO DE Mlle GAULTIER

MADAME BRUGERE AU NOMBRE DES INVITES A CETTE DELICIEUSE SOIREE

Dans le pittoresque studio canadien de Mademoiselle Juliette Gaultier de la Verendrie, plusieurs invités de l'artiste avaient, hier soir, le plaisir de l'entendre dans un programme de Noël.

Au pied de l'âtre, notre aimable folkloriste avait préparé une crèche, détail qui donnait un cachet tout spécial au concert de vieux Noël, de bergerettes et de complaintes du vaste répertoire de Mlle Gaultier. Vêtu d'un riche costume de princesse du Levant, l'artiste créa une atmosphère d'intimité de bon aloi en donnant des notes explicatives en anglais et en français sur les chansons au programme. S'accompagnant d'une guitare elle chanta d'abord les chants-miracle de Saint-Nicolas, chants de Noël du 12e siècle, perpétués en Acadie et ailleurs au Canada. Les Enfants au Sautoir, la Nourrice du Roi, la Sainte Vierge s'en va chantant furent chantés avec une grâce exquise.

L'artiste chanta un cantique de Noël traduit en Huron en 1649 pour les membres de la mission de la forêt. Elle rendit ensuite "Dou viens-tu, bergère?", le cantique national des Acadiens, Ave Mari Stella, un cantique à Ste-Marguerite; "La-bas sur les montagnes"; les bergerettes; les versions acadiennes et canadiennes de "J'ai cueilli la belle rose"; "Lève-ton pied bergère"; du folklore outaouais etc. Le clou de la soirée fut la petite berceuse acadienne, "Dors, Bibi, dors," que Mlle Gaultier dut bisser.

Dans l'assistance, nous avons remarqué Madame Raymond Brugère, épouse du ministre de France; Madame Adamkiewicz, épouse du consul général de Pologne; M. l'abbé Côté, frère de M. Suzor-Côté, éminent artiste canadien; M. J.-A. Schuurman, consul général de Hollande, Madame Schuurman et leurs jeunes filles; le Dr Armstrong, Madame Ruffin, Madame Arnoldy, Mademoiselle Yvette Tremblay, Mademoiselle Lusignan.

Pour Vos Souhaits de Noël et du Jour de l'An

Vous Trouverez le Plus Bel Assortiment de

Cartes et **Images Pieuses**

CHEZ

DESMARAIS & ROBITAILLE

Limitée

Ornements d'Eglise Articles de Piété

OTTAWA 121, rue Rideau

270, rue Dalhousie

L'argent est rare! Le travail manque!

Donnez des Pantoufles, des Chaussures ou Pardessus pour NOEL. Le cadeau qui plaît toujours, parce qu'il est toujours utile.

Voyez notre choix à un de nos 33 magasins. Ci-dessous, nous mentionnons quelques-unes des aubaines offertes pour

MARDI, MERCREDI ET JEUDI

CHEZ

J. B. LEFEBVRE Ltée

MONTREAL SHOE STORES

Nos magasins seront ouverts tous les soirs du 20 décembre au 31 décembre jusqu'à 11 heures.

COMMANDE PAR MALLE — AVIS

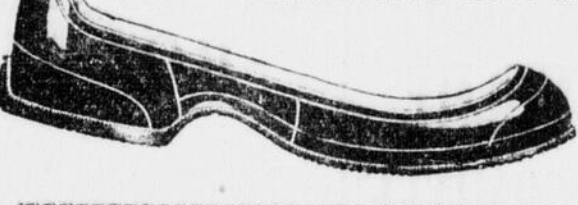
Nous remplissons toute commande par la malle pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair ou d'un mandat de poste. Nos prix étant coupés au plus bas, il nous est impossible de payer le coût du transport. Veuillez donc adresser à 270, RUE DALHOUSIE, OTTAWA, et y inclure 15 centins par article pour frais de malle.

Mi-claques noires Pantoufles de mouton

POUR HOMMES

Ces claques noires de première qualité et d'un fini brillant, sont plus populaires que jamais. Ce sont les claques idéales pour porter avec les guêtres.

Pointures de 5 1/2 à 11
SPECIAL POUR CETTE VENTE.

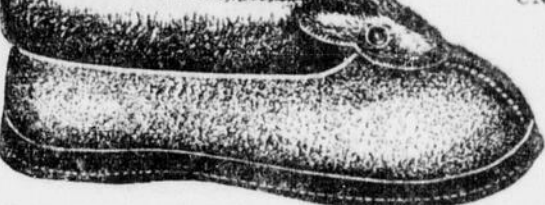


69¢

POUR ENFANTS

Pantoufles en peau de mouton. Le côté de la laine leur sert de doublure, il n'y a pas de froid qui puisse pénétrer cette pantoufle. C'est une valeur exceptionnelle.

Pointures de 6 à 10
UNE AUBAINE A



45¢

Un cadeau très utile

Chaudes et confortables Juliettes en bon feutre avec garnitures de fourrure.

Semelles de cuir flexibles et d'excellente qualité. Choix de couleurs dans le lot.

Pointures de 3 à 8

PRIX REDUIT DE LA VENTE.



79¢

Bottines et Patins

Voici un magnifique complet qui sera sûrement apprécié. Les bottines sont en cuir noir avec garniture. Patins fini aluminium, rivetés aux bottines.

Pointures de 11 à 13 et de 1 à 5

EXCELLENT CADEAU A BAS PRIX



\$2.39

Un cadeau agréable

Pour le confort et le chic, les couvre-chaussures en velours, garnis de fourrure sont tout à fait idéals. Durant la saison rigoureuse, ils apportent tout le bien-être que vous en attendez.

Pointures de 3 à 8 dans les formes les plus nouvelles.

UNE AUBAINE A



\$1.99

Un cadeau très utile pour Hommes

Pardessus en cachemire de première qualité. Chaud doublure. Style à une boucle. Forme pour votre chaussure.



Pointures de 6 à 11
Prix réduit de la Vente,
\$1.39

Un cadeau bien pensé

Solides mocassins en peau de chevreuil, très populaires pour marcher dans la neige ou en raquette.

Pointures pour Garçons

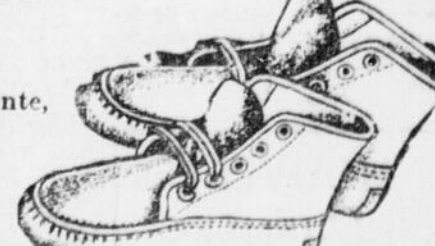
3 à 5

Pour Hommes

6 à 11

Prix réduit de la vente,

99¢



Bottines de Feutre pour Hommes

Achetez, Messieurs, une paire de ces chaudes bottines de feutre, vous pourrez braver tous les froids de l'hiver. Semelles de feutre.

Pointures de 6 à 11

REDUIT POUR CETTE VENTE



\$1.95

VALEUR EXCEPTIONNELLE

Mitaines en cuir pour garçons. Doublure et poignets en laine. Ces mitaines à ce prix sont une véritable aubaine.

Votre chance



19¢

LA MAISON J.B. Lefebvre

Limitée

Montreal Shoe Store

GUÊTRES pour Hommes

Guêtres en bon feutre gris pour hommes et jeunes gens. La courroie pour ajustement est en cuir. Toutes les pointures. Une belle valeur à



59¢

270, rue Dalhousie

ANGLE RUE MURRAY

TÉL: RID. 2583

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.
Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Ltee)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes
et les campagnes

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien
Canada \$5.00 Ottawa, par poste \$6.00
Etats-Unis \$7.00 Union Postale \$10.00
Hédomadaire
Canada \$1.50 Etats-Unis et
Union Postale \$2.50

LUNDI, 17 DECEMBRE 1934

La sixième session du dix-septième parlement

La dernière. — Des élections suivront. —
L'attitude des partis. — Mieux vau-
drait que la session soit brève et pro-
fitable que longue et inutile.

Le sort en est donc jeté: la session
parlementaire commencera le 17 jan-
vier pour se terminer Dieu sait quand.
On a pris la peine de rappeler qu'il
s'agissait de la sixième session du dix-
septième parlement — détail imprévu.
Les députés nous arriveront dès les pre-
miers jours de janvier. Auront-ils les
mêmes sentiments que lors de la ses-
sion d'urgence de 1930, quand — tout
remplis de victoires — ils frappaient
à la porte du greffier en conqué-
rants hautains? Il leur semblait alors
que le monde leur appartenait. Ils vou-
laient être obéis sur le champ. Leurs
moindres désirs faisaient loi. Et un
soir, à minuit, on dut employer des
moyens persuasifs pour faire compren-
dre à deux députés, fraîchement des-
cendus du train, que l'heure de l'enre-
gistrement était décidément passée et
que la meilleure chose qu'ils avaient à
faire était d'aller se reposer jusqu'au
lendemain matin.

Plus d'un "représentant du peuple" se
demanda avec inquiétude s'il revien-
dra jamais à Ottawa, car — autre détail
imprévu — ce sera la dernière session
du parlement. Des élections générales
auront lieu quelque temps après la dis-
solution. En fin de semaine nous avons
reçu des coupures de journaux. Avons-
nous assez parlé d'élections depuis trois
ans! M. Bennett devait en appeler au
peuple à tous les six mois, à croire ce
que les gazettes ont imprimé. Que de
nouvelles qui n'étaient que des rumeurs
et que de rumeurs d'imaginaires exci-
tées! M. Bennett a tenu bon. Il a fait
son temps, comme disent les "engagés".
S'il faut l'en croire il dirigera lui-même
le parti conservateur pendant la cam-
pagne, ce qui assèche l'une des plus
abondantes sources de prophéties. Dans
l'Histoire on dira donc: M. Bennett, pre-
mier ministre du Canada de 1930 à
1935...

De quoi s'occupera-t-on pendant la
session? Principalement de préparer
les élections. "Nous voulons expliquer
les oeuvres du gouvernement moins pour
obtenir des votes que pour montrer ce
que le ministère a accompli depuis 1930",
a dit M. Bennett à Halifax. Modestie
doublée de désintéressement. Vous pen-
siez peut-être que M. Bennett veut re-
devenir premier ministre? Erreur. Il
désire tout au plus prononcer quelques
discours dans lesquels il parlera des
accords de commerce interimpériaux, du
maintien du crédit national, de la créa-
tion d'une banque centrale, du Mar-
keting Act et de quelques autres lois
semblables. Pour en allonger la liste il
ne manquera pas de proposer, en février
ou mars, un projet de loi d'assurance-
chômage ainsi qu'un code des affaires,
conséquence de l'enquête Stevens. Il
n'y aura absolument rien d'intéressé
dans cela. M. Bennett dira ce qu'il a fait
de bien. Quant à être payé de retour
par des votes, il ne le voudra pas...

Les libéraux ne posent pas au complet
détachement des biens du pouvoir. En
congrès la semaine dernière ils ont eu
la sincérité d'admettre que le gouver-
nement n'avait plus la confiance popu-
laire et qu'il devait tenir des élections
immédiatement. Ils ont étudié, en y
mettant des formes plus arrondies, le cri
de guerre de M. Houde: "Dehors la cli-
que! Et plus vite que ça. Ça presse!"
De fait, les libéraux ne peuvent tenir
plus longtemps sur les bancs glacés de
l'opposition. Pour sa part, la C.C.F....
Mais la C.C.F. existe-elle encore? Pour
redevenir sérieuse, admettons, nous aussi,
que les partis — du moins espérons-le —
ne font pas d'une élection un simple
moyen d'obtenir le pouvoir. Souhaitons
non seulement chez les chefs mais
chez tous les députés et tous les candi-
dats, il y ait une conviction réelle que la
politique de leur parti est celle qui saura
le plus sûrement et le plus rapidement
ramener une raisonnable prospérité.

La session ne saurait être très longue.
M. Bennett a l'intention d'assister aux
fêtes du jubilé d'argent de Leurs Majes-
tés, à Londres, en mai prochain. Une
session de trois mois devrait suffire pour
voter le budget et les principaux projets
de loi du gouvernement. Il est vrai que
les députés devront rentrer leur élo-
quence. Mais ils en feront le sacrifice
en pensant que l'opinion des électeurs
est déjà passablement fixée et quoi qu'ils
disent cela ne changera guère les con-

victions d'un chacun. Une session brève,
besogneuse, suffisamment intéressante
— M. Stevens fournira le facteur inté-
rêt — est encore ce que le Parlement
peut présenter de plus acceptable à
l'électorat fatigué et blasé des joutes
parlementaires. Nous avons déjà assisté
à de très longues sessions, passablement
inutiles. Serait-il impossible d'accom-
plir davantage en moins de temps?
Sans doute, si on le veut.

Léopold RICHER.

BILLE

Le grand reportage

Le reporter est un véritable chasseur:
son gibier, c'est la nouvelle. Voilà à quoi
je songeais en lisant "Anywhere for a
news story", un livre paru récemment
à Londres et qui porte comme sous-titre
significatif "Récits de treize aventuriers
en quête de nouvelles". Ces "aventuriers"
du reportage écrit ou photographi-
que sont R. D. Blumenfeld, H. A.
Gwynne, Sir John Foster Fraser, W. T.
Massey, J. L. Hodson, le colonel Lionel
James, H. W. Nevins, Cecil Roberts,
Bernard Grant, Thomas Grant, S. R.
Littlewood, Harry J. Greenwall et enfin
Carl J. Ketchum, qui n'a besoin d'au-
cune présentation, étant, de tous ces re-
porters fameux, le seul d'Ottawa. Les
récits que renferme cet ouvrage portent
des titres révélateurs des expériences
tentées par ces journalistes qui, pour la
plupart, se sont spécialisés dans le grand
reportage. Une simple énumération suf-
fira à montrer ce qu'il en est. Voici:
"Une incursion en Mandchourie",
"Tremblement de terre à Messine",
"Le naufrage du Sontag", "Dans les bas-
fonds de Paris", "En causant avec les
grands et les humbles de ce monde",
"Prisonnier des Kurdes", "Un demi mil-
lion de milles franchis dans la chasse
aux nouvelles".

Pour le grand public comme pour
l'homme de métier, ce livre se lit avec
l'intérêt d'un roman. Car avec verve,
avec humeur, avec malice même sont
racontés les multiples incidents rencon-
trés sur leur route par les grands re-
porters, encore trop rares dans les jour-
naux canadiens et peu nombreux, il faut
l'avouer, même aux Etats-Unis. La
terre d'élection de tels est la France
et l'Angleterre. Beaucoup s'y sont taillé
une place enviable, même dans les
lettres. Le nom du célèbre Albert Lon-
drès qui a péri misérablement dans l'in-
cendie d'un paquebot en mer, n'est in-
connu de personne. Et, à Toronto, Gor-
don Sinclair, — grâce à verve étourdis-
sante — est à ce créer une renommée.

Le grand reportage, comme la rédac-
tion, est l'un des sommets du journalis-
me où les qualités du journaliste ordi-
naire ne suffisent plus et où il faut
des dons qui sortent du commun. Voici
ce qu'en dit J. L. Hodson qui s'est taillé
lui-même une réputation dans cette ca-
rière. Ces reporters doivent à son avis,
"pouvoir interroger aussi habilement
qu'un procureur de la Couronne, être
aussi patients que Job, connaître à peu
près tout, être doués d'une mémoire in-
faillible, avoir la fermeté d'un juge, le
courage et l'audace de Napoléon, la cha-
rité de Saint-François et, en plus de cela,
le don de rendre clair ce qui est obs-
cur, intelligible ce qui est inintelligible".
Un exemple de cette audace, c'est le
subterfuge auquel dut recourir Karl
Ketchum lui-même pour télégraphier à
son journal de Londres, le "Daily Ex-
press", des nouvelles non censurées de
la révolution irlandaise. Alors que les ré-
seaux de télégraphes étaient sous la sur-
veillance constante des autorités, il eut
l'idée géniale de faire transmettre son
récit des troubles de Dublin par le sans
filiste d'un bateau ancré dans le port.

C'est sûrement une des carrières les
plus intéressantes que celle de corres-
pondant étranger qui mènera le repor-
ter au bout du monde, en Chine, dans
les déserts de l'Afrique, dans les pays
en guerre ou en Russie. Mais, comme l'é-
crit encore Ketchum, c'est une carrière
semée d'embûches et de tribulations
même pour les plus expérimentés. "Que
l'on imagine, dit-il, les difficultés quoti-
diennes de ces longs voyages, que l'on
tienne compte des préparatifs qu'ils né-
cessitent, examens à la douane, vérifica-
tion des passeports, calcul du change,
surtout ces jours de fluctuations constan-
tes, censure et le dernier obstacle,
mais non le moindre, les barrières que
constituent les langues étrangères. Il
faut encore être constamment en garde
contre les fausses sources de renseigne-
ments car il n'est pas rare que l'on in-
vente des récits pour aider une cause
douteuse. Il y a encore l'intimidation,
quand le reporter est menacé en haut
lieu des pires représailles, s'il refuse de
changer sa ligne de conduite dans ses
écrits. Ainsi c'est donc une carrière ex-
trêmement mouvementée et souvent fort
problématique que celle du correspon-
dant étranger. J'admets que c'est une
chose excessivement passionnante, mais
d'une inouïe difficulté, car il ne faut pas
oublier qu'il nous faut voyager la plus-
part du temps dans des pays en guerre
ou en révolution".

Ce livre nous rappelle que les jour-
nalistes composent une grande armée,
dont les rédacteurs sont les chefs, les
correspondants étrangers les éclaireurs
et les reporters, les soldats, tous lancés
vers "n même objectif, la nouvelle".
J. M. G.

AU JOUR LE JOUR

Une petite sainte Iroquoise

Connaissez-vous Catherine ou Kateri Tekak-
witha, qui peut-être un jour prochain sera ca-
nonisée? Sa cause est introduite à Rome depuis
plusieurs années et les faveurs attribuées à l'im-
piété de cette jeune Iroquoise vont se multipliant.

Au cours de son récent voyage au Canada,
M. Henry Bordeaux a découvert Catherine Te-

kakwitha et, conquis par sa simple et belle his-
toire la raconte dans les ETUDES. Née, en 1656,
dans le village sauvage d'Ossernenon, tout près
du lieu où, en 1648, Saint Isaac Jogues subit
le martyre. Kateri Tekakwitha, dont le nom sig-
nifie "celle qui avance en hésitant" perdit ses
parents avant d'avoir reçu le baptême. Ce n'est
qu'en 1676, que le P. de Lamberville la baptisa.

Des lors Kateri se distingua de ses compa-
gnies par sa foi, sa modestie, son courage. Elle
refusa à deux reprises de se marier et le jour
de l'Annonciation 1679 fit le vœu de chasteté.
Les persécutions ne lui manquèrent pas de la
part des siens. On commença de la persécuter.
On lui jeta des pierres en l'insultant, en l'appel-
lant la Chrétienne. Mais une colonie d'Iroquois
convertis s'étant installée à la Prairie de la
Magdeleine, un peu en amont du futur
Montréal, Catherine résolut de quitter les rives
de la Mohawak pour celles du St-Laurent.
L'évasion n'alla pas sans difficultés. La jeune
fille vécut à quatre ans dans un état de ferveur
qui exaltait ses compagnons. Et le mer-
credi saint 17 avril 1680, elle mourut doucement.

Le lieu où repose le corps de Kateri est
devenu centre de pèlerinage. "De tout le Cana-
da, écrit M. Henry Bordeaux, on y vient. Et
voici que de France, j'y suis venu, L'endroit, en
vérité, est charmant. Le fleuve s'étale avec
complaisance au pied du monument et l'on
aperçoit Montréal en amphithéâtre sur ses cô-
teaux boisés. Le soleil n'est pas agressif. On
est bien ici pour relever à cette fleur du Saint-
Laurent."

L'usage que l'on distribue à la mission de
Caughnawaga, et qui circule en France, repré-
sente Kateri Tekakwitha debout devant une
croix de bois et les mains jointes sur son chape-
au, un geste plein de réserve. N'est-il pas doux
de songer qu'en plein pays iroquois à jadis
trois siècles "la plus belle fleur épanouie chez
les sauvages".

L'évolution des Soviétiques

Les Soviétiques et leurs amis ne cessent de par-
ler d'une prétendue "évolution" de leur part
dont un des premiers signes aurait été leur
entrée dans la S. D. N. Ils auraient renoncé à
provoquer la révolution mondiale et leur régi-
me s'embourgeoiserait. Ils ne cherchent en fait
qu'à endormir leurs adversaires.

Voici les faits qui font circuler cette légende:
Les décisions prises à Moscou à fin de
décembre 1933 et en janvier 1934 sont toujours
en vigueur. Elles comportent expressément la
continuation de l'action révolutionnaire dans le
monde et voici comment elles ont été exécutées
dans les dix premiers mois de 1934: émeutes
communistes d'Amsterdam, action communiste
dans les grèves américaines, participation com-
muniste aux événements d'Espagne, développe-
ment de l'action de Moscou en France: M. Dou-
mergue lui-même ne vient-il pas de déclarer
que les socialistes et les communistes "sous la
bannière communiste" visent "la suppression de
la légalité et de la souveraineté de la nation,
l'établissement de la dictature de quelques me-
neurs privilégiés, l'emploi de la violence, c'est-
à-dire la guerre civile et ses conséquences, la
suppression de la liberté, de toutes les libertés
et surtout de la liberté d'opinion, la suppression
de la propriété individuelle." Or, c'est à la pro-
gramme de Moscou, dénoncé par M. Motta de-
vant la S. D. N.! Où voit-on là des déclarations
qui les Soviétiques aient renoncé à provoquer la révolution
mondiale? Ils font tout le contraire et pré-
parent pour le début de 1935, le VII^e Congrès
mondial du Komintern à Moscou. S'embour-
geoisent-ils chez eux? En U. R. S. S., l'agricul-
ture, l'industrie et le commerce sont toujours
collectivisés malgré une famine et une misère
endémiques. Le travail forcé y est maintenu.
La G. P. U. a changé de nom, mais son action
de répression n'a pas changé. Le peuple russe
est toujours prisonnier des Soviétiques. Aucun Rus-
se ne peut librement sortir d'U. R. S. S. La dic-
tature du parti communiste reste absolue. Les
camps de la Mer Blanche et de Sibérie regor-
gent toujours de victimes de persécutions reli-
gieuses et de malheureux qui ont déplié au
parti communiste. Vandervelde lui-même dans
le Peuple de Bruxelles du 16 septembre 1934
dénonce ce "régime d'iniquité".

EPHÉMERIDES

IL Y A VINGT ANS

17 DECEMBRE 1914
On empêche M. Henri Bourassa de parler au
théâtre Russell. "La police locale refuse d'in-
tervenir dans le tumulte."
On compte 200 victimes du bombardement
allemand en Angleterre.
Les Russes assurent avoir remporté une vic-
toire sur les Turcs.

A TRAVERS LES JOURNAUX

A propos d'immigration

LE CANADA. — Quand il est question de
repréhender un vaste courant d'émigration des
Iles Britanniques vers le Canada, les Canadiens
qui savent écouter sans faiblesse (nous voulons
dire sans lâcher) les avis des économistes se
déclarent ennemis de toute entreprise de cette
nature, tant qu'il n'y aura pas de l'ouvrage pour
tous les habitants de notre pays. Nombre de
Canadiens anglais sont de cette opinion, qui
que soit leur désir de soulager la mère-patrie.
On ne peut nier cependant qu'il se fait en
Angleterre une grande conspiration pour forcer
les autorités canadiennes à accepter de nouveaux
flux de la population britannique. Le gouver-
nement et le peuple anglais souhaitent se
débarrasser ainsi de leurs chômeurs. Le premier
y gagnerait une merveilleuse aisance pour bou-
cler son budget, le second la diminution des
impôts. Les ouvriers prévoient encore que la
suppression de l'excédent de main-d'œuvre leur
permettra de se montrer plus exigeants envers
les patrons. Enfin les compagnies de transport,
escomptant avec joie les bénéfices que leur rap-
porterait la reprise d'un immense courant d'é-
migration.

Il va sans dire que toutes ces raisons de pur
égoïsme, d'ailleurs parfaitement justifiables du
point de vue britannique, ne doivent pas être
exprimées ouvertement, ni même exprimées du
tout. Il importe de ménager la susceptibilité des
beastly colonials et pour cela ne donner aux
Anglais aussi bien qu'aux Canadiens et aux
Australiens qu'un seul motif de couleur patrio-
tique, un motif qui soit un "appel de la race":
assurer dans l'Empire la suprématie de la race
anglo-saxonne. C'est un argument qui a fait
ses preuves. Il inspire au chômeur anglais, qui
aime beaucoup mieux demeurer inactif à la
maison qu'aller chercher du travail dans les
terres inconnues, une raison supérieure de sa-
crifier son goût personnel: on se débarrasse de
lui, mais il devient une espèce de héros nation-
al. Le même argument induit aussi les colo-
niaux (à l'exception des noblesseurs) à faire
immédiatement pour servir une belle cause à laquelle
leur éducation les porte à reconnaître un droit
de priorité: "Be British to the backbone".
N'est-ce pas sous cet angle que nous de-
vons envisager le problème de l'immigration an-
glaise au Canada? Serons-nous au contraire as-
sez naïfs pour accepter comme réalité le camou-
flage des Britanniques? — H. G.



LA FETE PATRONALE

Quand, en 1848, Mgr Guigues, je-
taît les bases du Collège d'Ottawa
qui devait devenir l'Université du
même nom, il prévoyait toutes les
difficultés que cette œuvre d'en-
seignement catholique devait ren-
contrer. Il voulait donc la mettre
sous la protection de l'avocat des
causes difficiles et il lui désigna
St-Joseph comme patron spécial. Le
grand Patriarche ne trompa pas
l'espoir que le saint évêque avait mis
en lui. Toujours il protégea l'œuvre
qui lui avait été confiée à la fin
triomphante des plus grandes difficul-
tés. Un jour cette protection de-
vint si évidente que les autorités se
crurent obligées de donner une
marque visible de reconnaissance au
saint Patron du Collège. Depuis lors
une lampe brûle devant l'image du
saint. On la voit briller pendant 25
ans dans la pauvre chapelle du
sous-sol du musée et aujourd'hui on
peut la voir encore devant l'autel
et la statue de marbre érigées en
l'honneur de saint Joseph dans la
nouvelle chapelle de l'Institut.

Saint Joseph est toujours demeuré
et demeure encore patron du
Collège. En 1889 quand Léon XIII
créa l'Université d'Ottawa il assigna
la Vierge Immaculée comme Pa-
tronne principale de la nouvelle
Université et Saint Thomas d'A-
quin comme patron secondaire. Les
nouvelles constitutions récemment
approuvées par le Saint-Père ont
maintenu cet ordre assignant en
plus le patronage de la faculté de
théologie à Saint Jean l'Evangéliste,
celui de la faculté de philosophie à
saint Albert le Grand et celui de la
faculté de droit canonique à saint
Raymond de Pennafort.

On comprend alors que la fête de
l'Immaculée Conception, patron-
ne de toute la famille religieuse de
Mgr de Mazenod et Titulaire de
notre chapelle, revêt à l'Université
une particulière solennité. Cette an-
née en plus des offices liturgiques
célébrés avec toute la splendeur pos-
sible, trois séances ajoutées à la
solennité de la fête: le 7 au scolasti-
cat St-Joseph, le 8 au Juniorat
du Sacré-Coeur où se trouve le
siège de l'Association Missionnaire
de Marie Immaculée et le 9 à l'U-
niversité même. Daigne la Patronne
céleste de l'Université bénir ceux qui
s'emploient à célébrer ses grandeurs
et continuer de veiller maternelle-
ment sur une institution qui lui a
été particulièrement confiée.

LE PREMIER CONCERT DE L'OR- CHESTRE DE L'UNIVERSITE.

C'est le 3 décembre que l'Orche-
stre de l'Université sous la direction
du R. P. Arthur Paquette a donné
son premier concert de l'année.
Plus de 50 musiciens ont réussi à
faire passer une très agréable soirée
aux amateurs de musique qui
avaient répondu à l'appel. On ne
peut toutefois s'empêcher de regret-
ter qu'un plus grand nombre de
personnes ne profitent pas de cette
occasion de se donner la plus agréa-
ble et la plus saine de toutes les
distractions. On annonce que ce
concert sera répété pour la popu-
lation de Hull dans la salle Notre-
Dame à une date qui n'a pas encore
été déterminée.

LE P. GUSTAVE SAUVÉ O.M.I. DOCTEUR EN SCIENCES SO- CIALES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

C'est le 6 décembre dernier que
le Père Gustave Sauvé professeur à
l'Université a soutenu sa thèse sur
le Communisme devant le jury de
l'Université de Montréal. Ce fut un
brillant événement. L'amphithéâtre
de chimie était rempli à pleine ca-
pacité. Plusieurs professeurs, un
grand nombre d'étudiants et d'éta-
diants, des journalistes, des hom-
mes de profession avaient tenu à
assister à cette soutenance pré-
sidée par le Recteur de l'Université
de Montréal. L'aspirant-docteur a
donné, une heure durant, une syn-
thèse complète de son travail. Il a
parlé avec une grande clarté, avec
facilité et sans l'aide d'aucune note.
Il a ensuite profité des questions
qui lui sont venues du jury composé
de MM. Edouard Montpetit, Guy
Vanier et Georges Pelletier pour
donner plus de précision sur des
points particulièrement difficiles.

Après délibération du jury, M. le
Recteur a annoncé à l'auditoire que
le grade de Docteur était conféré au
Père Sauvé et que le parchemin lui
en serait remis au mois de juin. Il
faut féliciter le nouveau docteur de
l'honneur qu'il a apporté à son uni-
versité dans la grande métropole.
M. L'ABBE ALEXANDRE VACHON
A L'UNIVERSITE.

La Société des Conférences de l'U-
niversité d'Ottawa présentait, di-
manche 9 décembre, son qua-
trième conférence au public d'Ottawa,
dans la personne de M. l'abbé
Alexandre Vachon, Directeur de l'E-
cole Supérieure de Chimie de l'U-
niversité Laval, et Directeur de la
Station Biologique du Saint-Laurent
à Trois-Pistoles.

C'est à ce dernier titre surtout que
M. l'abbé Vachon nous a parlé nous
faisant explorer les merveilles que
recèlent les eaux de notre grand
fleuve, et celles de l'Océan. Des il-
lustrations magnifiques appuyaient
les dires de l'éminent savant. Le dis-
tingué professeur est une preuve vi-

vante et irrécusable que la science,
même la plus haute et la plus tech-
nique ne vient pas en contraste avec
la poésie et l'élégance de l'expres-
sion. En entendant M. l'abbé Va-
chon on a mieux compris ce que dis-
sait Pasteur des joies surhumaines
que procure le culte de la vraie
science, comme on a mieux saisi les
éclats du Psalmiste devant le grand
mystère de l'Océan sans fin et com-
ment l'étude des merveilles qu'il
renferme passe à proclamer la ma-
jesté et la richesse infinies du Cré-
ateur.

LE R. PERE CORNELLIER A LA RADIO

Jeudi, le 20 décembre, à 9 heures,
la tribune universitaire de Radio-
Canada sera tenue par le R. Père
Louis-Philippe Cornellier, doyen de
la faculté de philosophie de l'U-
niversité d'Ottawa. Le Père Cor-
nellier est professeur à l'Université de-
puis une quinzaine d'années. Dans
son avant-dernière livraison, "La
Rotonde" reproduisit une ancienne
photographie de notre professeur
alors qu'il était élève et faisait partie
de nos équipes sportives dont il
a été une des gloires. On faisait
alors remarquer la justesse de ce
que le chroniqueur avait écrit quel-
ques jours auparavant: à savoir que
ceux qui d'ordinaire brillent d'un
véritable éclat dans les joutes spor-
tives se classent aussi parmi les
premiers dans la conquête des pal-
mes académiques. Ce fut le cas de
Phil comme on l'appela au cours
de ses sept années d'études à l'U-
niversité. On fera bien de l'écouter
jeudi car il parlera d'un sujet ex-
trêmement important: "César à
l'école" ou les droits de l'Etat en
matière d'éducation. Sur ce point
il importe que nos idées soient ab-
solumment claires, car là, plus qu'al-
lors, une erreur sur la doctrine ou
sur la théorie comme on dit, conduit
aux pires conséquences dans la pra-
tique. Or nous avons assez souvent
à nous occuper et à discuter des
questions de droits en matières sco-
laires pour qu'il vaille la peine d'ap-
puyer nos idées sur ce sujet, sur des
raisons solides.

CONFERENCE DE L'ABBE GROUX REMISE

En raison des vacances de Noël,
la conférence de l'abbé Lionel
Groulx qui devait avoir lieu le 22
sera remise au mois de janvier.

LE SENS NATIONAL

Séance hebdomadaire des Débats
Français, Section senior.
M. Jean-Paul Poulin, conféren-
cier, présenté par M. Jean-Paul Bis-
son parla sur "Le sens national".
Il le fit en ces termes:

"La nation est une réunion
d'hommes habitant un même terri-
toire et ayant une origine et une
langue communes ou des intérêts
longtemps communs.

Il ne saurait donc être ici question
du sens national des Anglo-saxons
puisque leur origine, leur langue et
leurs intérêts ne sont aucunement
semblables aux nôtres. Nous par-
lons des devoirs des Canadiens-
Français envers leur nationalité, au
triple point de vue religieux, poli-
tique et social, vous montrant ce
que veut dire pour nous, Canadien-
français, le "sens national".

Le sens national est un éveil des
esprits et des cœurs, se développant
dans toutes nos actions, dont le but
ultime est Dieu. Il faut remonter
aux premiers siècles pour voir la
profondeur du catholicisme. C'est au
champ qu'on se découvre et récite
pleinement l'Angelus. Ce sera un
Jogues qui subira deux fois le mar-
tyre. Un clerc défenseur de nos
droits. Qu'est devenue cette religion
pour un bon nombre? Disons un
catholicisme de poche, un cachet
"en tout cas" pour la dernière heu-
re. Ne soyons pas de ces gens et
travillons dans l'intérêt du Christ.

Mais il est impossible de faire son
chemin dans la vie sans rencontrer
le domaine politique. Or une nation
française a droit à sa langue et par
le fait à ses lois nationales. John
A. Macdonald disait au sujet de
notre constitution de "67" que
Français et Anglais étaient dans
une condition d'absolue égalité,
jouissant de droits égaux. Mais no-
tre langue, quelle importance a-
t-elle dans la plupart des départe-
ments à Ottawa? Vous le savez.
Malheureusement un grand nombre
de nos députés seraient en position
pour défendre nos droits se laissant
berner par des considérations ridi-
cles et avalent la pilule grosse
comme le poing en disant: il n'y a
pas de mal à cela. La constitution
canadienne nous autorise à déclarer
que le nationalisme canadien-fran-
çais est le plus légitime qui soit. Il
est légitime pour la nationalité ca-
nadienne-française de vouloir vivre
et de garder sa langue et sa culture,
comme l'anglais. Plus l'une et l'autre
sauront fortifier leur âme, sau-
ront accentuer leur personnalité
plus elles apporteront à l'Etat vi-
gueur et santé.

Le sens national demande en plus
que nous fassions rayonner autour
de nous cette belle langue qui est
notre, dans le domaine social.
N'ayons pas honte de notre langue.
Messieurs, soyons sincères envers
notre sens national et c'est ainsi
qu'avec la force catholique, l'ardeur
française et le courage canadien
nous surmonterons tous les obsta-

VENTE DE NOEL

Sacoche Échantillons

Des Meilleurs Fabricants

La plupart des qua-
lités de \$3.95.
Val. jusqu'à \$5.95.

2.94 Veau
marocain

Toujours très chics, bien fabriquées. Des échan-
tillons de nos meilleurs fournisseurs. Attrayants styles bla-
gues, sous-le-bras et enveloppes, plusieurs avec zipper à
l'intérieur, toutes avec porte-monnaie et miroir, doublure
de moire. Une occasion opportune! Mardi, 2.94.

Murphy-Gamble

Limited

ciels qui nous barrent la route, pour
arriver à la victoire catholique et
française en terre canadienne.

Catholiques et Français, voilà ce
que nous sommes, et voilà ce que
nous resterons.

M. Wilfrid Lafleur remercia le
conférencier.

Section junior.

Le mardi, 11 décembre, se tenait
la séance régulière de la section ju-
nior de la S. D. F. La question sui-
vante fut chaudement discutée pa-
rès élèves de 31ème forme: "MacDo-
nald fut-il un homme d'Etat?"
M. C. A. Provost et M. P. Clavelle
et R. Bigué défendaient Laurier contre
M. P. Clavelle et P. E. Duranleau.
Les avocats de Macdonald rempor-
tèrent la victoire et M. C. A. Pro-
vost fut jugé le meilleur orateur.

Le secrétaire.

LES NOUVELLES RELIGIEUSES

(Suite de la I^{re})

Deux missionnaires Salesiens mas-
sacrés au Mato Grosso.

ROME. — Le recteur majeur des
Salesiens de Don

L'Université d'Ottawa un facteur sérieux

LE MAPLE LEAF VAINQUEUR — STEWART SUR LA LISTE NOIRE

LE VARSITY PASSE AU DEUXIÈME CLOU

CARISSE HEROS DE CE COMBAT

La Presse Canadienne a fait partie égale de 4 à 4 avec la Section du Citizen, dans une exhibition de hockey qui eut lieu au Minto samedi après-midi. Le Citizen avait une marge de 4 à 3, une minute avant la cloche, mais Carisse compta son deuxième point pour égaliser les chances.

Nos jeunes étudiants remportent une belle victoire sur l'Ottawa Boys' Club.

L'Université d'Ottawa s'est hissée au deuxième échelon de la ligue junior d'Ottawa, grâce à la victoire de 4 à 3 qu'elle a remportée samedi sur l'Ottawa Boys' Club. Tous les points se firent en troisième période. Dégagné et Jamin en comptèrent chacun deux pour le Varsity, le dernier de Dégagné sur la passe de Leclair, barrant les affaires. Dans l'autre partie à l'affiche, le St-Malachie triompha de New-Edinburg, par 1 à 0.

LES ALIGNEMENTS
U. D'OTTAWA: Leclair, Dégagné, Jamin, Rogers, DeGagné et Jamin; alternats, Charon, Landriault et Séguin.
O.B.C.: — Junke, McCarvey, et Séguin; centre, McNulty; Abbé et Collins; alternats, Armishaw, Watt, Laroche, Kealey et White.
ARBITRES: — Ernie Stitt et Earl Shepherd.

Première Période
Punitions: — Dégagné, Leclair.
Deuxième Période
Pas de point.
Punition: — Aucune.

Troisième Période
1-O.B.C., McNulty 4'10"
2-O.B.C., McNulty 5'00"
3-U. d'O., Jamin (Leclair) 6'00"
4-O.B.C., Armishaw (McCarvey) 9'00"
5-U. d'O., Dégagné 10'05"
6-U. d'O., Jamin (Leclair) 12'00"
7-U. d'O., Dégagné (Leclair) 13'00"

Punitions: — Abbé, Dégagné, White, Laroche, Armishaw et McCarvey.
LE CLASSEMENT
J.G.P.N.P.C.Pts
St-Pat's 4 3 0 1 26 8 7
U. d'Ottawa 4 3 1 0 15 17 6
Rideau 3 2 1 0 21 9 4
Séateurs 4 2 2 0 21 11 4
Burgis 4 1 2 1 5 7 3
St-Malachie 5 1 3 1 7 28 3
O.B.C. 4 0 3 1 7 22 1

LES ALIGNEMENTS
Rangers: — Kerr, E. Seibert et Johnson; Boucher, centre; W. Cook et F. Cook. Subst.: Mason, Connolly, Patrick, Dillon, Murdoch, Keeling, Somers, Heller, Levinsky.
Boston: — Thompson, Shore et A. Siebert; Kaminsky, centre; Clapper et Barry. Subst.: Shill Sands, O'Neill, Beattie, Jerwa, Gagnon, Williams, Portland.
Arbitres: — Mike Rodden et Eusebio Daigneault.

1re Période
1-Boston, Clapper (Barry-Kaminsky) 19'41"
Punition: — Williams.

2e Période
2-Rangers, F. Cook (W. Cook-Dillon-Boucher) 22'22"
Punitions: Clapper, Johnson.

3e Période
3-Rangers, Dillon (Keeling) 18'19"
Punitions: A. Siebert, F. Cook.

LES FINANCES
PEU SOLIDES

LES DODGERS DE BROOKLYN PRÉFÈRENT QU'ILS ONT À ESSUYER CETTE ANNÉE UN DÉFICIT DE 470.000 DOLLARS

NEW-YORK — Les Dodgers, de la ligue Nationale, n'ont pas fait fortune au cours de la dernière saison de baseball, s'il faut en croire le jeune Ebbetts.

Ce routier n'hésita pas à déclarer à qui voulait l'entendre que son club doit essuyer cette année un déficit de 470.000 dollars. C'est un montant imposant, mais, dans les grandes ligues, on s'habitue facilement à parler en gros chiffres.

LE SALAIRE DE FRICK

FORD FRICK, récemment élu président de la ligue Nationale, recevra un salaire annuel de 25.000 dollars pour ses services. La dépression ne l'inquiète plus.

LOYD Warner, de Pittsburgh, portera l'an prochain les couleurs du Philadelphia National, Sam Byrd, ci-devant des Yankees, remplacera Warner chez les Corsaires.

KEN Strong, ci-devant de Detroit, sera mis à l'essai par Brooklyn. Ken a promis aux Dodgers de payer ses propres dépenses s'il ne fait pas l'affaire.

P-K. Wrigley, propriétaire des Chicago Cubs, n'a pas perdu tout espoir de décrocher l'an prochain le championnat de la ligue Nationale. Les transactions qu'il a conclues récemment le renforceront peut-être.

CHICAGO TAPE LES MAROONS

MORENZ, MARCH ET GOTTSELIG BRILLANT POUR LES VAINQUEURS

CHICAGO — Les Esperviers ont battu Montréal, par 3 à 2, dans un match de la ligue Nationale, qui eut lieu le dimanche soir, en présence de 15.000 spectateurs.

Gottselig compta deux points et March fit le point décisif, vers le milieu du troisième paragraphe, sur le bon d'un coup de Morenz.

LES ALIGNEMENTS
MONTREAL: — Connell, L. Co-nacher et Shields; centre, R.-J. Smith, Ward et Northcott; sub.: Wentworth, Evans, Trotter, Cain, Blinco, Robinson, Gahner et Barker.
CHICAGO: — Chabot, M. Burke et Coulter; centre, Morenz; Gottselig et March; sub.: Wiebe, P. Thompson, Couture, Locking, Kendall, T. Cook, Romnes, McFayden et Trudel.
Arbitres: — A.-G. Smith et G.-N. Goodman.

1re PERIODE
1-Montreal, Robinson (Co-nacher, Blinco) 3'45"
2-Chicago, Gottselig (March) 1'40"

Punitions: — Morenz, Evans, Kendall.

2e PERIODE
1-Montreal, Robinson (penalty shot) 10'30"
Punitions: — Trudel, March.

3e PERIODE
1-Chicago, Gottselig (Morenz, March) 2'35"
2-Chicago, March (Morenz, Gottselig) 11'00"
Punition: — Ward.

1re Période
1-Montreal, Robinson (penalty shot) 10'30"
Punitions: — Trudel, March.

2e Période
1-Chicago, Gottselig (Morenz, March) 2'35"
2-Chicago, March (Morenz, Gottselig) 11'00"
Punition: — Ward.

3e Période
1-Montreal, Robinson (penalty shot) 10'30"
Punitions: — Trudel, March.

4e Période
1-Montreal, Robinson (penalty shot) 10'30"
Punitions: — Trudel, March.

5e Période
1-Montreal, Robinson (penalty shot) 10'30"
Punitions: — Trudel, March.

6e Période
1-Montreal, Robinson (penalty shot) 10'30"
Punitions: — Trudel, March.

7e Période
1-Montreal, Robinson (penalty shot) 10'30"
Punitions: — Trudel, March.

N. RUCKER EST MIS AU RANCART

BROOKLYN ANNONCE AU VÉTÉRAN QUE SES SERVICES NE SONT PLUS REQUIS

ROSWELL EN GEORGIE — Georges "Nap" Rucker, vétérans lanceur et éclairer des ligues majeures, a appris samedi que le club de Brooklyn n'aura plus désormais besoin de ses services.

Rucker travaille depuis 27 ans au compte des Dodgers. Il fut leur meilleur lanceur dix années durant, puis, depuis 17 ans, éclairer pour eux dans les groupes mineurs.

LES ALIGNEMENTS
DETROIT: — Les Ailes rouges ont fait partie égale de 2 à 2, avec les Américains, dans un match de la ligue Nationale, qui se déroula le dimanche soir.

Schriner et Emms comptèrent pour New-York, cependant que Lewis et Gross firent le nécessaire pour Detroit.

LES ALIGNEMENTS
NEW-YORK: — Worters, Dutton et Murray, défenses; McVeigh, centre; Oliver et Gracie, ailes.

DETROIT: — N. Smith, Good-fellow et Buswell, défenses; Welland, centre; Aurie et Lewis, ailes.

Subst. de New-York: — Brydce, A. Smith, Conn, Emms, Chapman, Carr, E. Burke, Schriner.

Subst. de Detroit: — Young, Graham, Wiseman, Anderson, Sorrell, Pettenger, Duguid, Boyd, Gross.

Arbitres: — Charles Dinsmore et Odie Cleghorn.

1re PERIODE
Pas de point.
Punition: — Aucune.

2e PERIODE
1-New-York, Schriner (Carr) 11'59"
Punitions: — Conn, Murray, Aurie, Emms, Smith, Boyd.

3e PERIODE
2-Detroit, Lewis (Good-fellow) 0'11"
3-New-York, Emms (Conn) 4'22"
4-Detroit, Gross (Welland et Goodfellow) 17'45"

Punitions: — None.

SURTEMPS
Pas de point.
Punition: — Aucune.

DEAN ENVOYÉ À L'HÔPITAL

UN LUTTEUR ABORIGÈNE PROJETTE LE COLOSSE HORS DE L'ARENE ET LUI FAIT BOBO

SAN DIEGO — Le chef "Little Wolf" un pur aborigène de la tribu des Navajos, a fait des débuts sensationnels comme lutteur poids-lourd.

Substitué à Pat O'Shocker pour le match principal d'une séance qui eut lieu ici, le loup s'attaqua à Man Mountain Dean, colosse de 317 livres et, après une série de coups de bélier, saisit le lutteur barbu et le projeta hors de l'arène.

Le Navajo triompha et Dean prit la route de l'hôpital.

LES COURSES À ORLÉANS

COUNSELLOR CRANE CAUSE UNE SURPRISE DANS LE HANDICAP — BALASKI À L'HONNEUR

NOUVEAU-ORLÉANS — Voici les résultats des courses de samedi au parc de l'Exposition:

Première Course
1-Wild Transit, Corlettey, \$10, \$5.20, 3.40; 2-Fogarty, Wagner, \$4, \$3; 3-Luke Commoner, Machado, \$10.80, Temps, 1'38" 4-5 pour un mille et un furlong.

Deuxième Course
1-Fortunate Youth, Whittaker, \$8.60, \$6, 2.80; 2-Little Marcelle, Edwards, \$16.60, 5.60; 3-War Dimes, Terry, \$6.80, Temps, 1'12" 4-5 pour six furlongs.

Troisième Course
1-Hildur Prince, Leyland, \$7, 4.20, 4; 2-Fresh Air, Basile, \$7, 5.80; 3-Charming Sir, Hernandez, \$8.40, Temps, 1'13" 1-5 pour six furlongs.

Quatrième Course
1-Poète Prince, Balaski, \$6.80, 3.60, 3.20; 2-Mad Bull, Jacobs, \$5, 4.40; 3-Kentucky, Green Edwards, \$5.40, Temps, 1'12" 2-5 pour six furlongs.

Cinquième Course
1-Southland Duke, Balaski, \$28, 80, 10, 5.20; 2-Chief's Pride, Turner, \$3.80, \$3; 3-Ellen D. Henri, \$4, Temps, 1'12" 3-5 pour six furlongs.

Sixième Course
1-Counselor, Crane, Reno, \$29.60, 10.20, \$6; 2-Fanfren, Turner, \$5; 3-Bibbie's Choice, G. Fowler, \$3.80, Temps, 1'38" 3-5 pour le mille du handicap Three Feathers.

Septième Course
1-Catino, Machado, \$5, \$3, 2.80; 2-Polly Diskin, Corlettey, 4.80, 3.40; 3-Prince Charlie, Young, \$15.80, Temps, 1'40" 3-5 pour un mille.

Note: Le pari double que portait Fortunate Youth et Hildur Prince a remboursé \$31.60.

LE 16 DECEMBRE

1663 — Le Conseil Souverain autorise le prélevement de droits sur les importations en Nouvelle-France.

1833 — William-Lyon Mackenzie, expulsé de la législature du Haut-Canada le 2 novembre, est réélu dans le comté d'York.

1837 — Les autorités mettent un prix de 500 livres sur la tête du Dr Charles Duncombe, chef des rebelles de Brantford. Duncombe s'enfuit aux États-Unis, mais revient après l'amnistie.

1856 — La gare du Grand Tronc à Lévis est détruite par un incendie.

1873 — Georges Brown, rédacteur

au "Globe" de Toronto, est nommé sénateur.

1901 — Naissance, à Chicago, de Tony-Charles Kaufmann, qui devient lanceur des Cubs de Chicago dans la ligue Nationale.

1912 — Freddie Welsh, champion poids-léger d'Angleterre bat Hugh Mehegan dans un match de vingt assauts qui a lieu à Londres.

1912 — Packey McFarland et Eddie Murphy font à Kenosha match de dix assauts sans décision.

1915 — George Chip met "Knock-out" Baker hors de combat au troisième assaut d'un match qui a lieu à Scranton.

1915 — Décès de P.-S. Tourigny, juge de la Cour supérieure depuis 1908.

1927 — Jack Delaney — Ovia Chapdelaine — met Paul Berlenbach hors de combat au quatrième assaut d'un match qui a lieu à Chicago.

1927 — Le feu détruit l'Académie St-Louis, de Québec.

1931 — F.-A. Labelle, C.R. de Hull, et George Stone, de Moncton, sont nommés à la commission des chemins de fer du Canada.

1931 — Mme Marshall Brooks, d'Ottawa, meurt à l'âge de 101 ans.

1431 — Les Anglais font sacrer Henri VI roi de France. La cérémonie a lieu à Paris sous la présidence du cardinal Winchester.

1640 — La Compagnie des Cent Associés cède à la société Notre-Dame de Montréal ses droits à l'île de Montréal.

1770 — Naissance de Beethoven, célèbre compositeur allemand.

1783 — La Gazette royale publie son premier numéro à St-Jean dans le Nouveau-Brunswick.

1792 — La première législature du Bas-Canada se réunit au palais épiscopal de Québec. C'est l'inauguration du système parlementaire.

1833 — William-Lyon Mackenzie est de nouveau expulsé de la législature du Haut-Canada.

1874 — Naissance à Berlin en On-

Le président Calder interdit le gros Nels Stewart à cause de rudesse

MONTREAL — Nelson Stewart, centre vétéran des Ours de Boston, a été interdit pour une période indéterminée par Frank Calder, président de la ligue de hockey Nationale.

Calder a pris cette décision, après avoir reçu le rapport officiel des arbitres au sujet de la bagarre qui éclata jeudi soir pendant la joute entre Boston et le New-York American. Stewart frappa Dede Klein avec une telle force qu'il lui brisa son bâton sur la tête. Cette attaque eut pu avoir, aux dires des médecins, des conséquences très graves.

LE VAINQUEUR DU MATCH PRINCIPAL IRA CONTRE LE COQ

Katan et MacDougall prêts à se livrer un combat acharné mercredi soir au salon local.

LE TRONE D'EARL MCCREADY EN JEU

La prochaine séance de lutte que Bert Potts monte à l'Auditorium mettra en lice, dans le duel principal, deux espoirs canadiens qui ont des ambitions d'atteindre le trône national.

Earl McCready occupe présentement le palais, mais ses chances d'y rester ne sont pas des plus roses, car le vainqueur du combat de mercredi sera lancé contre McCready.

John Katan, coigneur de l'Ouest, s'attaquera à Scotty MacDougall, routier qui s'améliore de semaine en semaine et les deux n'hésitent pas à déclarer qu'ils méritent le match décisif avec McCready.

Le public aura l'occasion de juger après l'engagement de mercredi.

MacDougall, qui pèse 208 livres, aura un avantage de huit livres sur Katan. Et huit livres dans une arène de lutte, c'est quelque chose.

LA CHAMPIONNE ANGLAISE DONNERA A QUEBEC DES EXHIBITIONS DE PATINAGE ARTISTIQUE.

HALIFAX. — Joyce Macbeth, championne anglaise au patinage artistique, est arrivée ici samedi à bord du vapeur Montrose et s'est immédiatement mise en route pour Québec, où elle donnera une série d'exhibitions.

Elle retournera sous peu en Angleterre pour participer aux championnats nationaux et internationaux, puis se rendra en Australie.

MILLE MACBETH EST ARRIVÉE

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

SAN MATEA — Time Supply a gagné le handicap Bay Meadows, disputé dimanche au champ local, sur la distance d'un mille et un furlong.

Le vainqueur fit le trajet en 1'53" 4-5 pour battre Dark Winter et Ploom. Le handicap était doté d'une bourse ajoutée de 25.000 dollars.

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

LE BAY MEADOWS A TIME SUPPLY

FORSLUND FAIT DU BON TRAVAIL

LE CI-DEVANT JOUEUR D'OTTAWA CONTRIBUE A LA DEFAITE DES CASTORS, AUX MAINS DE PHILADELPHIE.

PHILADELPHIE — Philadelphie a triomphé de Québec, au pointage de 3 à 1, dans un match de la Canado-Américaine qui eut lieu ici samedi.

Les Castors réussirent leur unique point de la première session, grâce à Lowrey, qui compta sur la passe de Runge.

Forslund gagna les chances dans le deuxième paragraphe, puis Hudson et Jack bécèrent les affaires en troisième période.

LE RESUME
1-Québec, Lowry (Runge) 4'29"
2-Philadelphie, Forslund (McGoldrick-McCabe et Saunders) 0'19"

3e Période
1-Philadelphie, Hudson (Burmeister) 3'10"
2-Philadelphie, Jack (Owens) 12'22"

LES ALIGNEMENTS
TORONTO: — L'Université de Toronto a pris la mesure de Yale, par 7 à 3, dans une intéressante exhibition de hockey qui eut lieu ici, en présence de 2.500 spectateurs.

Pete Devine, ci-devant de l'Université d'Ottawa, enfila le dernier point de la joute.

MacPherson fut l'étoile de la soirée, avec trois points à son crédit.

LES ALIGNEMENTS
Yale: Snyder, Herick et Towle; centre, Mills; Colby et Cooke; sub.: Wilson, Pillsbury, Grace, Badger, Robson, Gagnier, Shepard, Rodd, Stoddard et Robinson.

Varsity: Shipp, Rey et Campbell; centre, Devine; MacPherson et Hendry; sub.: Charles, McClelland, Sweeney, Jeffrey, Kiel, McConvey, MacLachlan et Poiroux.

Arbitre: Ross Paul, Toronto.

Première Période
1-Varsity, MacPherson (Devine) 2'15"
2-Varsity, Rey (MacLachlan) 3'35"
3-Varsity, Hendry (Devine) 13'25"
Punitions: Herick, Campbell.

Deuxième Période
4-Yale, Shepard 5'15"
5-Varsity, MacPherson (Devine) 8'37"
6-Varsity, MacPherson (Hendry) 11'32"
7-Yale, Herick (Stoddard, Towle) 17'10"
8-Yale, Cooke (Mills, Colby) 19'55"
Punitions: McClelland, Towle.

Troisième Période
9-Varsity, Hendry (MacPherson) 2'15"
10-Varsity, Devine (MacPherson) 19'50"
Punitions: Colby, Charles.

LES ALIGNEMENTS
TORONTO: — Les Américains ont triomphé de la ligue Nationale, par 3 à 1, dans un match de la ligue Nationale, qui eut lieu ici, en présence de 2.500 spectateurs.

Pete Devine, ci-devant de l'Université d'Ottawa, enfila le dernier point de la joute.

MacPherson fut l'étoile de la soirée, avec trois points à son crédit.

LES ALIGNEMENTS
Yale: Snyder, Herick et Towle; centre, Mills; Colby et Cooke; sub.: Wilson, Pillsbury, Grace, Badger, Robson, Gagnier, Shepard, Rodd, Stoddard et Robinson.

Varsity: Shipp, Rey et Campbell; centre, Devine; MacPherson et Hendry; sub.: Charles, McClelland, Sweeney, Jeffrey, Kiel, McConvey, MacLachlan et Poiroux.

Arbitre: Ross Paul, Toronto.

Première Période
1-Varsity, MacPherson (Devine) 2'15"
2-Varsity, Rey (MacLachlan) 3'35"
3-Varsity, Hendry (Devine) 13'25"
Punitions: Herick, Campbell.

Deuxième Période
4-Yale, Shepard 5'15"
5-Varsity, MacPherson (Devine) 8'37"
6-Varsity, MacPherson (Hendry) 11'32"
7-Yale, Herick (Stoddard, Towle) 17'10"
8-Yale, Cooke (Mills, Colby) 19'55"
Punitions: McClelland, Towle.

Troisième Période
9-Varsity

LES SÉNATEURS ESSUIENT LEUR PREMIER REVERS LOCAL

MIRON ÉLU À LA PRÉSIDENTENCE—LE ROYAL VA AU 2^e CROCHET

NOS COPAINS SE FONT SERRER PAR LE CLAN ROYAL

LE RESULTAT DU PEU D'ENSEMBLE

Voici un aperçu de la joute de samedi soir à l'Auditorium:

LES ALIGNEMENTS

Positions Ottawa

Royal Gardiens Peterkin

Murray Arrières Pratt

McQuistren Wilkison

Farquharson Centres Finnigan

Seville Ailes droites Cholete

Seville Ailes gauches Olsen

Seville Ailes gauches Olsen

Alternants du Royal: Munday,

MacQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

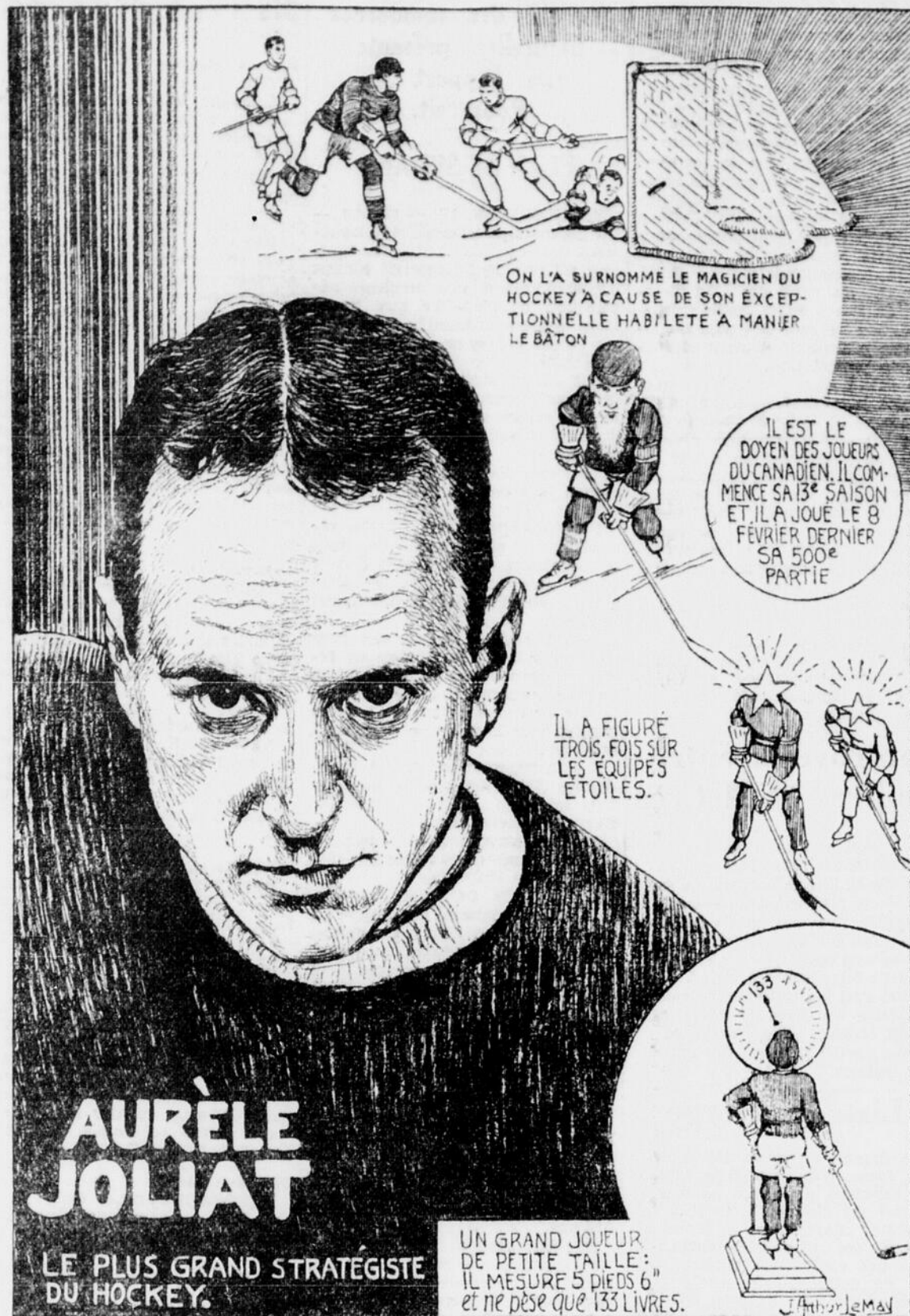
McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

McQuistren, Watson, K. Murray,

L'AS DE LA LIGUE NATIONALE

Par Arthur Le May



AURÈLE JOLIAT

LE PLUS GRAND STRATÉGISTE DU HOCKEY.

ON L'A SURNOMMÉ LE MAGICIEN DU HOCKEY À CAUSE DE SON EXCEPTIONNELLE HABILITÉ À MANIER LE BÂTON

IL A FIGURÉ TROIS FOIS SUR LES ÉQUIPES ÉTOILÉES.

UN GRAND JOUEUR DE PETITE TAILLE: IL MESURE 5 PIEDS 6" ET NE PÈSE QUE 133 LIVRES.

LE RENVERSEMENT DE NOS IDOLES

JULES CHOLETTE, franc-tireur des Sénateurs, n'a pas été samedi à la hauteur de son jeu ordinaire. Le pauvre diable se fit endormir par le coude dans la session initiale et il se ressentit de la malaise jusqu'à la fin de la discussion.

DE PLUS, les Royaux le surveillaient de si près qu'il ne plaça qu'une couple de coups précis au cours de la soirée.

ROMEO SEGUNFI fut de la bonne besogne dans la cage montrealaise. Quelques-uns de ses arêts frisaient le sensationnel.

WILKINSON et Pratt ont été passablement faibles sur la défense locale. Roy Irvin travailla ferme, mais avec peu de succès.

CADIEUX et Arnie Morrison eurent des débuts assez heureux. Quelques-uns de leurs arêts en dernière période soulevèrent l'enthousiasme des spectateurs.

UNE partie de la foule hua l'arbitre Georges Foster parce que ses décisions justes n'étaient pas à l'avantage de l'équipe locale. Si l'on critique les arbitres d'Ottawa, qu'on ne soit pas surpris si l'Association de Québec nomme pour nos joutes des arbitres étrangers.

ET ce sont ces mêmes spectateurs qui criaient: choul! choul! lorsque nos gars, serrés de près, tiraient la rondelle à l'autre bout du salon.

UN individu n'a jamais battu une troupe entière. Le peu d'ensemble de nos gars a donné libre voie aux Royaux.

RALPH St-Germain, Farquharson et Neville ont brillé d'un vif éclat toute la soirée durant. Ralph est gracieux dans ses moindres mouvements.

POLLY Drouin, Roddy Lorrain et "Tag" Miller ont donné par moments du jeu méritoire. Lorrain ne portait pas sa célèbre casquette verte et la foule put admirer son élégante coupe de cheveux.

VINCE Godin avait un placard immense sur la gorge. Cette blessure à la veine jugulaire doit faire souffrir cet excellent joueur qui fit preuve de grand courage contre les Royaux.

GRANT AUX FLECHES

PHILADELPHIE—Herb Gardiner, gérant des Fleches de Philadelphie, annonce qu'il a acheté Benny Grant, cerbère des Cubs de Boston.

LE DERBY AURA LIEU EN FÉVRIER

QUEBEC.—Le grand derby de chiens international, qui attire chaque année les meilleurs conducteurs du continent, aura lieu les 22, 23 et 24 février 1935.

La classique, commençant un vendredi, sera disputée par équipes quotidiennes de quarante milles et se termine le dimanche.

PROCHAINES PARTIES

MARDI—St-Louis à Américains; Rangers à Boston; Chicago à Canadiens.

JEUDI—Montréal à Detroit; Toronto à St-Louis; Chicago à Rangers.

SAMEDI—Canadiens à St-Louis; Rangers à Montréal; Chicago à Toronto; Detroit à Boston.

DIMANCHE—Canadiens à Chicago; Detroit à Américains.

LES CRITIQUES DE PARIS FONT L'ÉLOGE DE JACK MOUSSETTE

Le journal "Match" n'hésite pas à proclamer l'athlète hullois un des plus habiles joueurs de hockey que l'Europe ait connus. — Jacques sage, rusé et élégant. — Son jeu d'ensemble avec Roger Gaudette.

Nous sommes heureux de reproduire aujourd'hui l'opinion que Nicolas de Wrangell, chroniqueur au "Match", journal parisien, a de Jacques Moussette, notre excellent athlète hullois.

Jacques brille d'un vif éclat sous les couleurs des Français Volants. Voici ce qu'il écrit à son sujet le critique parisien:

Ce sont les Volants champions de France 1934 qui possèdent le tandem le plus fameux peut-être de l'Europe entière composé de deux Canadiens: Jack Moussette et Roger Gaudette.

Il y a trois ans que Jack, originaire de Hull, vient jouer à Paris. Il a suivi fidèlement son équipe dans toutes ses pérégrinations: Racing Club de France, Racing Hockey Club de Paris et Français Volants. A juste titre, on a surnommé Jack Moussette "le gentleman du hockey sur glace".

Pas un geste de porte ce titre avec autant d'élégance. Il est vite, très vite, son glissement est souple et léger, sa détente prodigieuse. Son esprit taquin, orce dans son jeu. Il dribble et feinte, passe à la barbe de l'adversaire, esquive d'un bond d'animal, tout cela le palet collé à sa crosse et avec le même sourire ironique au coin de sa lèvre ombragée d'une légère moustache à la "jeune première" de cinéma américain. Plus que quiconque, Jack a horreur de la brutalité.

ESPRIT SPORTIF

"Pourquoi donc sont faites les ruées, les feintes, les passes inattendues, sinon pour remplacer la brutalité? proclame-t-il avec son accent drôle et chantant qui ne l'a pas abandonné. La brutalité enlève de la beauté à ce jeu rapide. Il en résulte des élan brisés au plus beau de l'effort, des cibles quelconques graves, et qui bien souvent se terminent en prison."

Il est peut-être le seul à ne pas s'en prendre à l'arbitre au milieu d'un match.

"Il est là pour contrôler la partie, pas vrai? Alors qu'il fasse ce qu'il juge bon de faire, il est mieux placé que nous pour voir les fautes". Moussette est un sage.

Moussette est un élégant. Pas un geste de porte ce titre avec autant d'élégance. Il est vite, très vite, son glissement est souple et léger, sa détente prodigieuse. Son esprit taquin, orce dans son jeu. Il dribble et feinte, passe à la barbe de l'adversaire, esquive d'un bond d'animal, tout cela le palet collé à sa crosse et avec le même sourire ironique au coin de sa lèvre ombragée d'une légère moustache à la "jeune première" de cinéma américain. Plus que quiconque, Jack a horreur de la brutalité.

LEUR deux noms réunis ont fait le tour de l'étranger, et aux entraînements du vendredi, veille de match, les adversaires fraîchement arrivés essayent, mais en vain, de déjouer à l'avance les "combines".

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES

Le Classement de la Nationale

ZONE CANADIENNE

ZONE AMERICAINE

PROCHAINES PARTIES

LES ROYAUX ONT FAIT UN GAIN

MONTREAL.—Le Royal s'est hissé au deuxième rang de l'Association de Québec, grâce à la victoire de 5 à 4 qu'il a remportée dimanche sur Verdun, en présence de 4500 personnes.

Dans l'autre partie à l'affiche, le Canadien et le Lafontaine ont fait match égal de 3 à 3.

LACHANCE EST ÂME DU SUCCÈS

SON TOTAL DE 746, AVEC UNE SERIE DE 301, ENLEVE LES HONNEURS DE LA SOIRÉE A STE-ANNE

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue Myrand:

EQUIPE LAFRENIERE

EQUIPE AUBRY

EQUIPE PARADIS

EQUIPE LECLEAIR

EQUIPE DESLOGES

EQUIPE TREMBLAY

EQUIPE SOUBLIERE

EQUIPE MENARD

EQUIPE BASTIEN

EQUIPE COTE

EQUIPE LAFFLEUR

EQUIPE LEMIEUX

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

EQUIPE LEBLANC

LE CANADIEN A EU LA FROUSSE CONTRE LES TRISTES AIGLES

St-Louis force les Habitants à accepter l'égalité dans un match de la Nationale.

BEVERIDGE BRILLE DANS LA CAGE

MONTREAL.—Les Aigles de St-Louis, jouant samedi au Forum sous la direction de Georges Boucher, ont fait partie égale de 1 à 1 avec le Canadien, en présence de 4000 spectateurs.

De deux choses l'une: ou les Aigles se sont améliorés de façon extraordinaire, ou le Canadien fait pitie.

Quoi qu'il en soit, les envahisseurs ont mené le bal jusque vers la fin de la joute, grâce à la foule qui a travaillé avec un travail sensationnel de Bill Beveridge, cerbère général, généralement fort utile.

Bill arrêta, au cours de la bagarre, 40 coups contre les 31 de Cude.

C'était la deuxième partie nulle de la saison dans la ligue Américaine.

JOLIAT SE DEVOUA

Les Aigles complètent leur point en 11⁵⁵ du deuxième paragraphe. Georges Mantha venait de se faire expulser pour avoir bousculé Howe. Ce fut le signal de l'attaque: Howe, Brydson et Voss se combinèrent efficacement et Carl planta le disque entre les jambières de Cude.

Il restait à peine trois minutes de jeu quand Joliat, vétérinaire tricolore, sauva son club d'un blanchissage. Lamb était au violon pour avoir accroché Larochelle.

Aurèle, descendant avec Larochelle et Mondou, accepte une belle passe pour faire le nécessaire.

La foule, qui avait manifesté à plusieurs reprises contre le Canadien, se montra plus sympathique et ovationna Joliat après cet exploit.

LES ALIGNEMENTS

ST-LOUIS

Canadiens

Beveridge

Buts

Defence

Centre

Ailes

Lépine

Shannon

Subst. de St-Louis: Wilcox, Howe, E. Roche, Wansie, Ripley.

Subst. du Canadien: S. Mantha, G. Mantha, Crutchfield, Riley, Raymond, McGill, Mondou, Savage, D. Roche.

Arbitres: Stewart et McCurry.

Pas de point.

Punitions: Joliat, Frew, S. Mantha.

Arrêts: Beveridge, 6; Cude, 7.

1-St-Louis—Voss (Bryson-Howe) 11⁵⁵.

Punition: G. Mantha.

Arrêts: Beveridge, 12; Cude, 8.

2-Canadien: Joliat (Larochelle-Mondou) 16²⁶.

Punition: Lamb.

Arrêts: Beveridge, 11; Cude, 8.

MIRON PRESIDENT

J.-G. Miron a été élu président de l'Association de hockey amateur du district d'Ottawa, à l'assemblée annuelle qui eut lieu samedi.

L'Association a reconnu comme groupement majeur la Cité d'Ottawa, récemment organisée.

M. DORION ROULE LE HAUT TOTAL

MAURICE FAIT UN POINTAGE DE 623 DANS LA LIGUE DES AMIS. — DANIS BLANCHET MERCIER.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue des Amis:

LES FORESTIERS

EQUIPE DORION

EQUIPE MERCIER

EQUIPE DORION

EQUIPE MERCIER

EQUIPE DORION

EQUIPE MERCIER

EQUIPE DORION

EQUIPE MERCIER

EQUIPE DORION

EQUIPE MERCIER

EQUIPE DORION

EQUIPE MERCIER

EQUIPE DORION

EQUIPE MERCIER

EQUIPE DORION

EQUIPE MERCIER

EQUIPE DORION

EQUIPE MERCIER

EQUIPE DORION

EQUIPE MERCIER

EQUIPE DORION

EQUIPE MERCIER

EQUIPE DORION

EQUIPE MERCIER

EQUIPE DORION

EQUIPE MERCIER

EQUIPE DORION

LEGAULT COGNE AVEC ENTRAIN

IL ROULE L'EXCELLENT TOTAL DE 728 POUR LE NATIONAL. — MIKE REAUSSIT UN POINTAGE DE 723.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue Canadienne:

LE NATIONAL

LE REX

LE MONTREAL

L'annonce classée est peu coûteuse et populaire - utilisez-la

MÉDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est, Spécialiste. Chirurgie. Consultation 2 à 4 h et 7 à 9 h. R. 462.

DR J. R. BELISLE, 15 Langevin, H. 1. Médecin et chirurgien. Spécialité Maladies des femmes, opérateurs et non-opérateurs. Sur rendez-vous. S. 3566.

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU, Dirigée par le Dr A. SABBETTA, Assistant: Professeur de DERMATOLOGIE et SYPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. 183 Cooper, Queen 924.

DE LA HAUTE, des hôpitaux de Paris, 151 Stewart, Spécialiste. Chirurgie. Maladies des femmes, Maladies des enfants, Maladies vénériennes. Consultation 2 à 4 h et 7 à 8 h. R. 3566.

DR A. DROUIN, 197 Rideau, Spécialiste. Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433 rue Rideau, Tél. R. 245. Médecin et Maternité.

DR EUGENE GAULIN, Urologie, Consultations 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 845 ave. King Edward, Tél. Rideau 451.

DR J. LEO LALONDE, Médecin, Maternité, Chirurgie. Rayon-X, Consultation 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph, Sher. 5411.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart, Spécialiste. Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1616.

DR L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecin, Spécialiste. Coeur, Estomac, Poupon, 333, rue Bessière, Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

DR E. PERRAS, 166 Champlain, H. 1. Tél. Sher. 3741. Spécialiste. Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement.

DR J.-J. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126 Hôtel-de-Ville, H. 1. Tél. Sher. 3741. Spécialiste. Rayon-X au bureau privé. Consultations 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Sh. 122.

DR HENRI ROBINSON, 44 Champlain, Pointe Gatineau, Queen 2881. Heures de bureau 2 à 4 et 7 à 9.

DR DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transpottation, Spécialiste. Electricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons ultra-violettes. Tél. Rideau 2500.

DR E. VALIN, 165 Laurier-est, Spécialiste. Chirurgie exclusive. Consultation 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Rideau 34.

AVOCATS

PHILIPPE DUBOIS, B.A. avocat, notaire, Edifice Plaza, 45, rue Rideau, Rideau 4020.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R. Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau, Queen 240.

DENTISTES

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

CARTE PROFESSIONNELLE

Tumeurs, Cancer, Goitre, Tuberculose. Traitement purement médical, pas d'opération. Les malades déjà traités par le radium seront refusés.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR RENDEZ-VOUS. **Dr L. P. Gauthier, M.D.** 95, Marlborough. R. 4781.

Ouvrage en Feuilles Métalliques Toitures

Ventilation de tous genres. **SERVICE RAPIDE**. **J. R. DOUGLAS, Ltd.** 260, rue Slater. Q. 2380.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSÉES.

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Musée de Galupin

Par JEAN DRAULT

No 27

Le lendemain matin, il était éréinté. Peu habitué au travail, surtout au travail manuel, il commençait à trouver que la conservation d'un musée, telle qu'il l'entendait, aurait été l'affaire d'un sportif entraîné. La chance à tenter autour d'un tapis vert lui semblait beaucoup plus représentative. Evidemment, il y avait des risques de perte. Mais Antonio savait corriger la chance. Il avait été jadis prestidigitateur. Et puis, des risques, c'est-ce qu'il n'en avait pas, dans le métier qu'il avait entrepris?

Le Cods péral évoqué par Juliette, l'avocat, lui trotta soudain par la cervelle. Et la venette s'empara de lui. Le sous-préfet, il-bas, ne s'enfuyait-il pas de sa présence et n'aurait-il pas eu l'idée fâcheuse de faire un tour dans ce

musée dont la vieille serrure fermait si mal, juste pour y constater l'absence d'objets qu'il connaissait bien puisqu'ils avaient orné les salons de la sous-préfecture?

Au matin, après avoir pris le café au lait en compagnie des Galupin, et comme M. Galupin passait en bandoulière la courtoise de sa sœur, en disant:

— Allons-nous faire une belle recette, aujourd'hui?

Antonio répondit:

— Vous me le direz ce soir.

— Pourquoi ce soir? Vous verrez bien tout de suite.

— Non! Je pars pour Rigomas et reviendrai ce soir. Vous êtes suffisamment qualifiés, mon cher monsieur Galupin, pour représenter l'Etat et sauvegarder ses intérêts au cas où les fouilles d'au-

Remerciements 2

CHENIER. — La famille Chenier remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Cecile Chenier, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, lettres, télégrammes, visites, ou assistance aux funérailles. 1299-2-290. **REMERCIEMENTS** à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus pour faveur obtenue dans une cause désespérée. — E. C. R. 17938-2-290.

Naissances 5

TREPANIER. — A M. et Mme Léopold-A. Trepnier (née Lucienne Michon) un fils, né à l'hôpital du Sacre-Coeur, H. 14, le 14 décembre, baptisé sous les noms de Joseph-Alexandre-Jean-Marie. Parrain et marraine: M. et Mme J.-E.A. Trepnier, de Montréal, grands-parents: Porteuze, Mme M. Michon, grand-mère. 17906-5-290.

Décès 6

PINARD. — Mlle Hercule Pinard (née Sophie Bertrand), décédée le 17 décembre 1934, à l'âge de 86 ans. Funérailles mercredi matin à 8 heures à l'église Notre-Dame. Départ du cortège funéraire, 94 rue Water, à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 17928-6-291.

Service Anniversaire 9

BELANGER. — Le service anniversaire de l'abbé Pierre Belanger, sera chanté mercredi, le 19 décembre, à 9 heures, en l'église de St-Thomas d'Aquin, à Billings Bridge. Parents et amis sont priés d'y assister. 17784-9-289.

Directeur de funérailles. **COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LITE**, 127 George, C. O. 650, Succursale, H. 94 Blvd Sacre-Coeur, Sher. 3840. Service d'ambulance.

Monuments et cartes mortuaires. **GRAVURE**, copie d'inscriptions et nettoyage de monuments au cimetière. Adressez-vous en toute confiance à J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa, Tél. R. 612. Ecrivez pour catalogue.

Perdu-trouvé 13. **CHIEN** blanc "French Poodle" perdu samedi soir vers les 8 heures à Gatineau Mills. S'adresser à l'hon. Juge Louis Cousineau, Aylmer, Qué. Récompense. 1297-13-292.

Perdu-trouvé 13. \$5.00 à partir de 137 Dollars au Bureau de l'Ottawa Electric, H. 1. Rapporter 137 Dollars, H. 1. 1295-13-290.

Amusement 13 a. **THEATRE FRANCAIS**: Programme double, lundi et mardi, les 17 et 18 décembre. W. C. Fields dans "The Old Fashioned Way" avec Leslie Howard dans "Of Human Bondage". 13a.

THEATRE COLUMBIA: George Raft, "The Tiger", avec James Drun, "Hold That Girl". 13a.

THEATRE REXY: Charles Ruggles dans "Good-bye Love", aussi Ralph Forbes "Shock". 13a.

THEATRE RIDEAU: Lundi et mardi, "Sorrell and Son", avec H. B. Warner. 13a.

On demande 14. **MEUBLES**, poêles demandés. Nous payons les plus hauts prix. J.-A. Cromier, Rideau 1032.

DES JOURNAUX, du 22 novembre 1934. Le Droit, Ottawa. 1296-14-295.

Servantes demandées 15. **SERVANTE** pour ouvrage général. S'adresser 40 Jogues, H. 1. 1298-15-290.

Les deux pieds traités pour cors, \$1.00. **Pédicure** licenciée et présence de garde-malade. Appelez pour rendez-vous. **QUEEN 2154** 100, rue Metcalfe.

COUVREURS. Confiez-nous vos ouvrages en toiture. Nous exécutons nos genres de Toiture-Bardeaux d'Asphalte et Toiture en feuilles métalliques.

J. D. Sanderson Co. 575, rue McLeod. S. 3125.

Hommes demandés 20

DEVENEZ BARBIERS. — Commissions payées pendant apprentissage. Venez ou écrivez: Government Chartered Trade School Co., 292 rue Dalhousie, Ottawa. 1787-20-291.

Instituteurs demandés 21. **INSTITUTEUR** avec expérience, possédant certificat pour Ontario, Salaire \$800. S'adresser Conrad Belanger, Sec., Azilda, 204. 17759-11-293.

INSTITUTEUR possédant certificat bilingue, 21ème classe préférée, comme assistante pour école du village, Salaire \$600 à \$800 selon expérience et certificats. S'adresser J.-G. Fortin, Mattice, Ont. 17753-21-291.

INSTITUTEUR bilingue, possédant certificat 1ère ou 2ème classe, pour Ontario, pour École Séparée à Smooth Rock Falls. Commencement janvier 1935. Salaire payé pour 1ère classe \$1000, deuxième \$1030 par année. S'adresser Percy Lamotte, Sec. Trés. Smooth Rock Falls, Ont. 17835-21-294.

Elèves demandés 24. **INSTITUTEUR** bilingue, 15 ans d'expérience, élèves privés, aussi enseignement piano. Sherwood 3871.

A vendre 25. **MATÉRIEL** de construction de tous genres, bois, bois, ur à planchers, bardeaux, planches. Baker Bros. 66, rue Booth, Sh. 5977.

NOUS AVONS des acheteurs pour tout ce que vous avez à vendre. Dominion Auction Co., 279 Bank, Q. 2369.

TAPISSERIE, très bon marché. Beau choix varié. Louis Gaudreau, peintre-tapisserie, 34 Champlain, H. 1. Sher. 2464.

FOURNAISE Québec, avec fourneau, seulement \$28.50. Slover's, 61 York.

PLAQUES chaudes, doubles, à 25 c. par plaque. Régulier, 44 pour \$1.98. Reid's, 224, rue Bank.

BEATTY, cuve de cuivre, agitateur, récents modèles. \$35. Conditions 75c par semaine. Thor Washer, 712, rue Somerset. Ouvert jusqu'à 7 p.m.

\$15. Laveuse électrique, et essoreuse. Thor Washer, 712, rue Somerset. Ouvert jusqu'à 7 p.m.

MANTEAU de mouton, pleine longueur, dernier modèle, \$100. A prompt acheteur. 240 Gloucester. 17755-25-290.

RADIO — Jouissez des irradiations de Noël. Nous avons des radios usagées de \$15 en montant. Nous vous invitons à venir les examiner. Orme Limited, 175, rue Sparks.

PIANOS AUTOMATIQUES d'occasion. Rap. \$139. Williams, 1291, Champlain, C. O. 650. Martin Orme \$195. Orme, \$225. Conditions faciles. Toutes les 88 notes, 10 rouleaux et le banc inclus. Orme Limited, 175, rue Sparks.

FOURNAISES — Estimations gratuites par notre ingénieur gradué en chauffage. Toutes les grandes installations garanties. Spécialistes dans le remplacement. Q. 1300.

Propriété à vendre 28. **A CEUX** qui ont des propriétés, commerces, terres à vendre ou à échanger. Vous trouverez ce que vous cherchez en vous adressant à 95 Rideau, Chambre 208. Tél. R. 393, ou écrivez à J. L., 95 Rideau, Ottawa, Chambre 208.

A louer 38. **COTTAGE** en face du parc Laroque, 52 Broderick, Lower rénové. J. Lacourcière, R. 100-58-290.

Chambres et pension 46. **POUR** monsieur dans maison privée. Ecrire Casier 115 Le Droit, H. 1. 1283-46-290.

Personnel 75. **NOUS REPARONS** les plumes, fontaines, instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2889-75.

DALHOUSIE, permanent spécial, \$1.50 en montant, 102½ rue Rideau R. 6041.

12ème ANNIVERSAIRE DU SALON JACK, Ondulation permanente complète, \$1. Finger wave, 35c; cheveux lisses, 50c; manucure, 25c et 50c; faciaux, 25c et plus. Jack's Beauty Parlor, 208½, rue Sparks. Queen 525.

PERMANENT à l'huile, \$1.00 garanti; permanent à l'huile de \$3.00 pour \$1.50, garanti. 390 Champlain, H. 1. Sh. 2980.

A. MONETTE. Erable de montagne. \$6.75 et \$7.00 la corde.

61, rue St-Hyacinthe - Hull Tél: Sh. 2380.

L'Esprit des Fêtes

Quelques jours à peine nous séparent des grandes fêtes de Noël et du 1er de l'An. Pour être dans l'esprit de ces fêtes, il faut ajouter aux souhaits d'usage des souvenirs qui demeurent. Faites vos suggestions pour cadeaux par l'intermédiaire des PETITES ANNONCES du "Droit". Annoncez dans notre Guide des Fêtes.

POUR RENSEIGNEMENTS, APPELEZ — RIDEAU 514

CARTES D'AFFAIRES

MACHINISTES

McMULLEN-PERKINS, Ltee, machinerie, réparations, 433 ave. Laurier-Ouest, Q. 3220.

Thornton-Truman Limited. — Clefs d'auto découpées suivant code Queen 2091. 2426-82.

DACTYLOGRAPHIE

Neus vendons, réparons, louons toutes les marques. United Typewriter Company Ltd. 248 Albert.

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

C.B. Electric Works, 378 Bank, Q. 855; tél. Q. 8356, C. 799.

Beaudry Electric, (l'usage, réparation électrique. Demandez nos prix. 370 Dalhousie, R. 4466. 1135.

Denis Roy, électricien, 88 Charles-Hull, Téléphone, Sher. 6013-J. Taux modérés.

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie. — 11, rue York. Ottawa, Tél: Rideau 5929. 107.

POUR LES PETITS

Chassé de l'école

Ismaël entendit à peine les derniers mots. Il était dans la rue et il lui semblait que la nuit avait des clartés singulières. Le ciel, de tous les points de l'horizon, n'était plus qu'un immense éclair, mais un éclair qui demeurait, qui s'obstinait — qui ne bouillonnait pas et qui était doux au regard. Sur le seuil des maisons, les hommes et les femmes se tenaient surpris, inquiets, disant: "Mais que se passe-t-il donc?"

Ismaël se tourna vers l'Orient. Il y avait là une étoile toute neuve, profonde, lointaine, éblouissante, et qui semblait un incendie dans ce gouffre de lumière. Il cria:

— L'étoile!... Mon étoile!... Il est né!!!

Et il se mit à courir, droit devant lui, par les sentiers ou tout à l'heure, il avait vu disparaître le peuple mystérieux. Quelqu'un tenait sa main. Un être étrange qui était blanc comme la neige, et qui avait des ailes, et qui chantait un psaume plus beau que tous ceux de David.

Une halte enfin, devant une pauvre étoile. Ils sont là, les deux voyageurs, l'un et l'autre, dans la brume du soir, ils sont à genoux devant la mangroie; un enfant repose, les bras ouverts comme s'il les tendait à l'univers entier.

Et Ismaël ne s'étonne pas d'une telle solitude, ne se scandalise point d'une si grande misère. Il avait sans doute entrevu autre chose dans son rêve d'enfant, mais qu'importe! Il ne discute pas avec lui-même; il s'agenouille.

— C'est lui que j'attendais, dit-il. Et l'adore, le front sur la paillasse, il offre au Dieu enfant son cœur d'enfant, l'hommage d'un cœur qui promet tous les autres cœurs.

Le lendemain matin, Ismaël fut le premier devant la porte de l'école de la synagogue. Les enfants de Bethléem se rejoignirent, causant entre eux de la dernière nuit, de l'étoile merveilleuse et de la nouvelle république dans la ville par les pasteurs de la montagne.

— Je l'ai vu, moi! dit Ismaël. — Ou cela? — Et il raconta tout ce qu'il savait.

— Conduis-nous... disaient les enfants.

A ce moment, le Rabbi ouvrit la porte de son école. — Qu'on entre, fit-il d'une voix roque.

Et l'on n'entra point. L'exclu d'hier était maintenant le chef de toute une jeunesse; il avait pris la tête de la bande et il la conduisait vers l'école.

Et ce jour-là, l'école de Bethléem resta déserte, tandis que l'étable était pleine de petits enfants, qui de nouveau croyaient, déjà adorant et jetaient aux échos de la montagne l'hymne que leurs frères ne cessent de répéter à tous les échos du monde.

Gloria in excelsis Deo. G. LEGIGNE.

Automobiles 54. **VITES** de sport, \$250.00 posées. Swift Auto Supplies, 12, 2422-44, Berlin, C. 543.

FARTIES D'AUTOS, autos usagées achetées pour mise en pièces, pneus, batteries, Baker Bros., 3, rue Duke, Sher. 411.

AUTOS usagés, achetés au comptant, ou vendus à commission. Pas de modèles plus vieux que 1929. 444 Sparks.

KING'S AUTOMOBILE EXCHANGE. Tél. Q. 6916. **AUBAINS D'AUJOURD'HUI** COUPE DE LUXE CHRYSLER 1931, avec radio, chauffeur, \$440. **SEDAN DE SOTO** 1930, excellent état, aubaine, \$325.

TUDOR V 8 FORD de 1932, comme neuf, \$395.

SEDAN ALBUERN 1930, excellent état, réduit à \$285.

SEDAN DE LUXE CHRYSLER de 1930, en parfait état, réduit à \$285.

SEDAN DE SOTO de 1932, comme neuf, \$395.

SEDAN PLYMOUTH de 1929, splendide état. Une véritable aubaine, \$195.

Fourrures 58. **L. GIROUX** — Manteaux neufs Remodelage, Réparations, Doublures, Renardes. Prix spécial, 164 St-Patrick, Rideau 5554.

MANTEAUX remodés, garantis contre tout, 15.00; manchons, 2.75. J. R. Lalonde, 91 Victoria, Hull, Sher. 4670-M. 2053-58.

Mme H. Pinard meurt ce matin âgée de 86 ans

MEMBRE D'UNE FAMILLE BIEN CONNUE, ELLE HABITAIT LA BASSE-VILLE DEPUIS 50 ANS.

L'une des plus anciennes résidentes de la Basse-Ville vient de disparaître dans la personne de Mme Hercule Pinard, décédée ce matin, à sa résidence, 94, rue Water, à l'âge de 82 ans. Mme Pinard a succombé à une maladie de trois semaines. La défunte appartenait à une famille bien connue et jouissait de l'estime d'un cercle nombreux d'amis qui apprendront avec un vif regret la nouvelle de sa mort.

Mme Pinard était la mère de M. Léon, Albert, Joseph, Charles et Emmanuel Pinard. Elle habitait la Basse-Ville depuis un demi-siè-

cle et demeura toujours sur la rue Water. Elle était domiciliée à 94, rue Water depuis plus de 35 ans.

Née Sophie Bertrand, la défunte était native de St-André-Avelin, Qué. Dès sa jeunesse, ses parents venaient s'établir dans la ville de Hull où elle demeura pendant quinze ans. Elle y épousa Hercule Pinard, ancien menuisier, épier et conditionnaire civil bien connu, décédé il y a sept ans. Après avoir demeuré à Embrun, Ont., pendant

six ans, les époux Pinard vinrent s'établir à Ottawa. Il y a 50 ans, Mme Pinard a toujours été une paroissienne dévouée de la Basilique. Elle faisait partie des Dames de Ste-Anne, des Tertiaires et d'autres sociétés paroissiales.

La défunte laisse pour la pleure, cinq fils, Léon, Albert, Joseph, Charles et Emmanuel; un frère, M. Adolphe Bertrand, de St-Walburg, Sask.; et une sœur, Mme Florence, de St-Margaret, de Valleyfield, Qué.

Les funérailles auront lieu mercredi matin. Le service sera chanté à huit heures à la Basilique. Le cortège funéraire quittera la demeure mortuaire, 94, rue Water, à 7 heures 45 pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où se fera l'inhumation.

Le "Droit" prie tous les membres de la famille en deuil de croire à sa plus vive et sincère sympathie.

— Et de quel donc que vous m'accuserez encore, si vous plaît?

— D'avoir fabriqué la statuette égyptienne déterrée hier!

— Moi?

— Oui! Vous!...

— D'avoir fabriqué une statue, moi?

— Oui! Vous!... Vous n'êtes qu'un sous-Fradin!

— Allez toujours! L'estime du conservateur du musée de Rigomas me suffit. Seulement, pour l'instant, je représente l'Etat! Et je vous prie d'être poli!

Puis, à un monsieur et une dame qui venaient de descendre d'auto, il ouvrit la grille en disant:

— M'sieur dame, c'est quatre francs par personne. La fouille est là-bas. On est en train!...

M. Leblond ricana. M. Galupin lui tourna le dos et gagna lui-même l'endroit où l'on fouillait. L'un des deux volontaires tendait à M. Pétardzen un verre à boire, un verre sans pied, épais, orné de deux médaillons en relief qu'il venait de déterrer.

— Ah! Ah! fit M. Galupin, en relançant l'objet, le terrain n'est donc pas épuisé! Voilà du verre phénicien! phénicien, comme vous dites.

— Ça ne groie pas!... déclara M. Pétardzen.

De fait, dans l'un des deux médaillons encastrés dans le verre, on

SUGGESTIONS POUR LES FÊTES

Le Guide de l'Acheteur pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

CARTES DE SOUHAITS. Série d'artistes canadiens et habitants avec le nom et l'adresse imprimés. En anglais et en français. \$1.00 la douzaine et plus.

THE VENIS PRESS. 224, rue Sparks — 78, Sparks. Pour cartes de souhaits et cartes

12 PERSONNES ONT ÉCHAPPÉ À L'ASPHYXIE

Du monoxyde de carbone a
failli causer une tragédie.
Mme Benoit Chartrand
à l'hôpital.

A OTTAWA-EST

M. et Mme Benoit Chartrand et dix de leurs enfants ont failli être asphyxiés par du monoxyde de carbone qui s'était échappé de la fournaise à leur demeure, 133, rue Main, Ottawa-est, au cours de la nuit de samedi à dimanche. Mme Chartrand a été la plus gravement atteinte. Elle fut transportée à l'hôpital Général, rue Water, et placée sous les soins du Dr Philippe Bélanger. Mme Chartrand est pratiquement rétablie de l'asphyxie partielle, et on croit qu'elle pourra gagner sa demeure d'aujourd'hui.

Le matin, les autres membres de la famille furent légèrement atteints. Les pleurs de l'un des enfants éveillèrent la famille et évitèrent une tragédie. Les époux Chartrand furent éveillés à peu avant une heure dimanche matin. Ils constatèrent immédiatement une odeur de gaz dans la maison. M. Chartrand s'empressa d'éveiller ses dix enfants qui se trouvaient à la maison. Un onzième enfant pensionnaire dans un collège, M. Chartrand ouvrit les fenêtres et les membres de la famille se réfugièrent temporairement à l'extérieur et ensuite chez des voisins.

A L'HÔPITAL

Mme Chartrand souffrait d'asphyxie partielle. Elle était demeurée inconsciente pendant M. Chartrand appela le docteur Bélanger, 133, avenue Laurier-est. Ce dernier se rendit sur les lieux en automobile. Il prodigua les premiers soins à Mme Chartrand et à deux des enfants qui étaient le plus atteints. Par mesure de précaution, il transporta Mme Chartrand à l'hôpital dans son automobile.

Les membres de la famille Chartrand se sont rétablis rapidement des effets du gaz. La maison a été aérée et toute trace de monoxyde de carbone est disparue.

M. Chartrand avait fait du feu au poêle dans la fournaise. Il avait fermé partiellement la clef du tuyau. On croit que le temps doux avait diminué le tirage et fait répandre le gaz dans la maison. Les autorités du service d'hygiène ont examiné la fournaise et l'ont trouvée en parfait ordre.

Un homme est blessé par...

(Suite de la 1re)

Les troubles éclatèrent dimanche, après que l'automobile du capitaine, qui transportait aussi le comte d'Aylesford et Mlle Kathie Braun, une Allemande, s'engagea sur le trottoir et blessa une femme. Le capitaine fit des excuses à cette femme, qui ne fut blessée que légèrement. Le comte d'Aylesford, d'une force disciplinaire du front allemand arrivèrent promptement sur les lieux. D'après la version officielle, le capitaine Justice, qui n'était en danger et tira du revolver en guise d'avertissement. Un homme de la rue de Neumeyer fut légèrement blessé à l'estomac. La foule maltraita alors Justice, et le comte d'Aylesford se porta à son secours et fut renversé et blessé à l'œil. Mlle Braun déclare qu'il fut aussi frappé à la tête. Justice a été transporté à l'hôpital, dont il doit sortir aujourd'hui.

La police a reçu l'ordre, dit une déclaration de la commission d'administration de la S. des N., de régler cet incident et d'établir la responsabilité sans égard aux personnes impliquées.

Le prince von Lowenstein, exilé allemand, et son demi-frère, le comte von Alvensleben, ont protesté auprès de G. G. Knox, commissaire de la S. des N., alléguant qu'ils ont été insultés par des officiers anglais.

Des Anglais déclarent ne savoir que penser de ces protestations. A une réunion de 50.000 Allemands tenue hier, il fut déclaré que l'incident était une autre raison de maintenir la discipline dans la Sarre.

RAPPORT AU CABINET
LONDRES, 17. — On attend en Grande-Bretagne le résultat des investigations sur l'incident de la Sarre. Un rapport spécial sera fait au cabinet anglais, paraît-il. La décision d'envoyer des Anglais dans le territoire de la Sarre a fait le sujet de discussions parmi les hommes politiques. Environ 200 autres soldats traverseront la Manche ce soir et on croit que 1.500 soldats anglais seront dans le territoire de la Sarre avant Noël.

PAS DE GARANTIE
BERLIN, 17. — Des autorités allemandes font la déclaration suivante: Nous conseillons la discipline aux habitants de la Sarre, mais nous ne pouvons garantir que l'ordre sera maintenu, à la suite de la bagarre d'hier.

**Poêles à Charbon
et Bois**

"BEACH"

Fournaises "Quebec"

Fabriqués à Ottawa par des artisans d'Ottawa

Reid's Stove Store

Queen 7 — 224, rue Bank

Achetez de

COKE OTTAWA

"La Meilleure Valeur
en Combustible"

Fabriqués par

The OTTAWA GAS CO.

56, Sparks, Ottawa — Queen 5000

85, Principale, Hull — Sher. 2236

UN ANNIVERSAIRE



M. l'abbé J.-U. FORGET, curé de Embrun, Ontario, célèbre aujourd'hui le 35e anniversaire de son ordination sacerdotale. Il est âgé de 72 ans.

LE RETOUR DU MAIRE NOLAN DE NEW YORK

437.000 familles sur les listes de l'Assistance publique à New-York.

LES NEW-YORKAISES

Le maire et Mme Nolan sont revenus d'un voyage d'une semaine à New-York, où ils ont visité tous les endroits les plus intéressants. Ils étaient au Club du Paradis le soir que le Dr Dafeo y fut ovationné.

M. Nolan n'aime pas l'apparence des demoiselles new-yorkaises qui, dit-il, ont recours à un maquillage excessif pour sembler artificiellement belles; elles sont loin, ajoute-t-il, d'être aussi jolies que les jeunes filles d'Ottawa.

M. Nolan a rendu visite au maire de la Guardia, de New-York, qui lui a offert un dîner.

M. La Guardia déclara qu'il y a à New-York 437.000 familles sur les listes de l'Assistance publique et les secours directs coûtent 19.000.000 de dollars par mois; la ville en paie le quart, l'Etat de New-York, le quart, et le gouvernement fédéral, la balance.

Les jeunes gens avouent leur vol commis à Osgoode

LA POLICE A SUIVI LEURS TRACES DANS LA NEIGE, HIER, POUR LES CAPTURER

John Ross, 20 ans; Henry Anderson, 23 ans; Robert Beck, 22 ans; Frederick Gossling, 21 ans; et George Miller, 24 ans, sans domicile fixe, ont avoué ce matin en cour de magistrat G.-R. Boucher qu'ils avaient commis hier le vol avec effraction au magasin de George Craig et Fils, appartenant à Douglas Wallace, Osgoode. Ils connaissent leur sentence dans quelques jours.

Le chef C.-P. McCarthy, le sergent B. Conley et le constable J. Brown de la police du comté ont suivi les empreintes des jeunes gens dans la neige, d'Osgoode à l'Ottawa Hunt Club pour capturer les cinq cambrioleurs. Ceux-ci s'étaient habillés en neuf des pieds à la tête et portaient d'autres articles volés à Osgoode. Le butin de leur vol peut valoir plus de \$200.

"Les hommes suivirent la voie ferrée, dit le chef McCarthy, et nous avons suivi leur piste dans la neige. Ils semblaient heureux d'être arrêtés car ils semblaient exténués de leur longue marche. Ils ne se firent pas prier pour monter dans nos automobiles."

AUTRES CAUSES
Jacob Roth, sans domicile fixe, a été condamné à \$100 d'amende et aux frais pour avoir vendu des titres sans permis à cette fin. William Carr, 219, rue Bell, a été condamné à \$5 et aux frais; René Lacasse, Orléans, 51 et les frais; Gordon Scharfe, 21, rue Prince-Albert, 51 et les frais; Darcy Kenney, Orléans, 51 et les frais pour infractions aux règlements provinciaux de la circulation.

Alfred Lajeunesse d'Ottawa a été trouvé coupable d'avoir mis le feu. Son procureur, Mr Hal Burns, a vivement protesté contre les procédures. L'accusation avait été portée par le sergent Conley. La sentence sera imposée le 20 décembre.

La S. Philharmonique se remet à l'oeuvre

La Société Philharmonique d'Ottawa, fondée l'an passé, a repris ses activités. Elle prépare pour cette année, l'ode lyrique de "Christophe Colomb" par David.

A une réunion récente, la Société a élu son comité.

Membres honoraires: Le contrôleur J. E. McVeigh.

Président, M. Henri Rhéaume.

Vice-président, Prime Lamoureux.

Vice-président, Madame Henri Dessaint.

Secrétaire-trésorier: M. Léon Charlois.

Publiciste: M. Gérard Boutet.

Conseillers: MM. Rodolphe Beaudouin, Paul Ducharme, Honoré Bélanger, Robert Cantin, René Fortier.

Conseillères: Mmes Annette Boucher, Aline Mathé, Jeannette Pateau, Germaine, Ardouin, Marie-Jeanne Berthiaume.

Directeur: M. G. J. Charlebois.

Incendie maîtrisé

EDMONTON, 17. — L'enlèvement de 200 livres de dynamite d'un garage, au moment où les flammes allaient les lécher, a sauvé la petite ville de Warburg. Le préfet Squance aperçut le feu et sonna l'alarme, et les citoyens se rendirent sur les lieux et enlevèrent la dynamite. Les pertes sont estimées à mille dollars.

FAITS-OTTAWA

Un automobile volé à Brockville, Ont., la semaine dernière, a été trouvé abandonné sur le chemin de Merivale, à 12 milles d'Ottawa, en fin de semaine. La provision de gazoline avait été épuisée. La machine fut conduite au poste de police d'Ottawa où le propriétaire, J.-J. Clark, de Brockville, la réclama ce matin.

Une réunion du comité de circulation de l'Association des Chefs de police du Dominion doit avoir lieu aujourd'hui. Cette date a été fixée à la réunion annuelle de l'Association il y a quelque temps. La Sûreté locale ignore cependant où se réunira le comité. Le chef Emile Joliat est retenu chez lui par une indisposition et on croit qu'il n'ira pas à cette réunion. La tenue de cette réunion est en suspens.

Le premier programme récréatif offert aux chômeurs d'Ottawa par le Conseil des Agences Sociales sera donné demain soir à l'école publique de la rue Wellington. On sait que le gymnase de cette école a été mis à la disposition des sans-travail et de leurs familles, comme lieu de ralliement et de divertissement au cours de l'hiver. Il y aura des danses, carrefours. La fanfare Ottawa Boys' Club fera la musique.

L'état de Spiro Stamos, 3 ans, 212^e rue Bank, qui a subi une amputation de la jambe gauche à l'hôpital Général, rue Water, après qu'il eut enfilié sous les roues d'un tramway, rue Bank, vendredi après-midi, s'améliore constamment. Le bambin n'est pas en danger.

George Franklin, 28 ans, et Wilfrid Straub, 18 ans, tous deux sans domicile fixe, ont été trouvés coupables en cour de magistrat ce matin d'avoir brisé une vitrine au magasin G. Cohen, 194 rue Rideau, de bonne heure dimanche matin, et d'avoir causé ainsi des dommages de 60 dollars. Ils recevront leur sentence samedi. Les deux inculpés étaient ivres au moment de la brisure. Ils ont des constables Bayne et Burnett. Ils avaient lancé une bouteille dans la vitrine.

La pension des anciens fonctionnaires civils sera payée le 20 décembre, au lieu d'à la fin du mois, afin de permettre aux intéressés de jouir de cet argent pour la Noël. Le ministère des Finances a averti les banques d'honorer les chèques de pension dès le 20 décembre. Quelque 5.400 personnes pourront profiter de cet avantage.

Anthony Gibson, 25 ans, sans domicile fixe, a été traduit en cour de magistrat ce matin et accusé d'avoir volé un coussin à genoux d'une valeur de 4 dollars appartenant à une personne inconnue jusqu'ici. Le constable T. Stoneman a opéré l'arrestation et les détectives font des recherches sur le compte de l'accusé. Gibson a nié sa culpabilité et la cause a été ajournée à mercredi.

Ivanhoe Charron, 166^e rue Rideau, accusé d'avoir pénétré illégalement dans une maison de rapport à l'angle des rues Gladstone et Bank, au cours de la nuit de samedi à dimanche, a été remis en liberté en cour de magistrat ce matin. La preuve n'était pas suffisante. Charron était soupçonné de tentative de vol lorsqu'il fut arrêté par la police.

John-Alexander Barlow, fils du sergent-major John Barlow, de la police d'Ottawa, est revenu à Ottawa hier soir après avoir passé trois ans à Londres comme membre du 1^{er} bataillon des Coldstream Guards. Il était le seul membre canadien du régiment, et fit du service en Égypte. Il est accompagné de son épouse, née Béatrice-Florence Jones, de Londres.

Sir Robert Borden est complètement rétabli de sa récente indisposition. L'ancien premier ministre du Canada peut maintenant vaquer à ses occupations régulières. Il fut retenu à son domicile par la maladie pendant quelques jours, la semaine dernière.

Des dégâts assez considérables ont été causés par un cheval qui prit le mors aux dents sur la rue Slater vers 8 heures et 15 minutes. Le cheval, attelé à une voiture de la boulangerie Standard, et conduit par Victor Woods, 205^e rue Somerset-est, fut apeuré par un bruit quelconque et partit à bride abattue. La voiture frappa deux automobiles stationnées, les endommagea légèrement. Le cheval continua sa route vers la rue Bank, où la voiture frappa un poteau d'une enseigne d'arrêt. L'enseigne fut pliée en deux, mais la voiture y demeura retenue et le cheval ne put continuer sa route. Plusieurs papiers furent répandus dans la rue. Personne n'a été blessé.

Le juge E.-J. Daly a accordé samedi matin un pointage officiel du vote à l'échevinage dans le quartier Central aux dernières élections municipales. Le pointage aura lieu le 27 décembre. Il a été accordé à la demande de M. Fred Journeaux, candidat à l'échevinage dans ce quartier, qui a été défait par 14 voix seulement.

Quelque mille enfants ont assisté samedi aux deux représentations de films au Musée National, sous les auspices du ministère des Mines. Les films ne seront pas répétés pour les adultes mercredi soir. La série de causeries illustrées gratuites reprendra après les fêtes.

Un derby de chiens pour les jeunes aura lieu le 1^{er} janvier au parc Lansdowne, au bénéfice de la caisse des matelas du comité de l'Assistance Publique. On sait que le comité a besoin actuellement de quelque mille matelas pour distribuer aux nécessiteux. Les concurrents du derby junior peuvent s'inscrire par courrier chez H. Cluffe, 74 rue Sparks, président de l'Ottawa Valley Dog Sled Racing Association. Le derby aura lieu sous les auspices de cette Association. Un grand derby international de chiens doit avoir lieu à Ottawa en février. M. Cluffe a aussi été chargé de recevoir les noms des concurrents pour ce grand événement sportif.

Perdus

CHIEN POLICE perdu route d'Aylmer. Écrivez Boite Postale 53, OTTAWA.

LES CONCERTS

L'Orchestre Symphonique d'Ottawa

L'O. S. O. donne son dernier concert pour l'année
1934 au Château Laurier, samedi soir. — Programme intéressant, mais court.

Le concert de samedi soir débutait par l'ouverture de l'opéra Don Juan de Mozart qui était suivie du Concerto en la mineur de Antonin Dvořák pour les instruments à cordes seulement. De la Symphonie en ré majeur de Brahms l'orchestre exécuta le troisième et le dernier mouvement. L'Allegretto grazioso, charmant par sa simplicité rustique, fut particulièrement bien exécuté. Il faut féliciter les bois de l'orchestre et les violoncelles pour la qualité de leur sonorité dans le début de ce mouvement. En général, les compositions qui demandent peu des violons, sont d'un choix heureux pour notre orchestre, car les autres sections, altos, violoncelles contre-basse, bois et cuivres sont assez fortes pour qu'on ne souhaite les entendre davantage.

Le Final, Allegro con spirito, après un début un peu incertain, après une forte sur lui-même et finit avec plus de cohésion qu'il n'en avait montré au commencement.

Le joli Tambourin de Grétry précède ensuite l'exécution de quatre mélodies de folklore arrangées avec goût pour orchestre par Gerard Williams. Ce genre de composition qui peut être très spirituel et délicat plaît beaucoup lorsqu'il est bien interprété. Les airs choisis par Monsieur Williams sont: Fairest Jenny, Humour of Bath, Sheep under the Snow, et The Pits Come on Me Now. "From the Canebrake", une mélodie du sud des États-Unis, évoque les danses et les chansons des nègres qui travaillaient autrefois aux plantations. Samuel Gardner n'a pas essayé de faire de la grande musique avec cette mélodie qui se prête bien au jazz. Il a simplement voulu en faire ressortir le côté rythmique et humoristique ce en quoi il a bien réussi.

W. L. Scott, C.R. réélu président

W.-L. Scott, C. R., a été élu pour un deuxième terme consécutif président de l'Ottawa Catholic Truth Society, à la réunion annuelle de la Société tenue hier au local des Chevaliers de Colomb avenue Laurier-est. Les rapports annuels ont été présentés. Les autres officiers élus sont les suivants: vice-président, T. D'Arcy McGee, C. R.; secrétaire, E.-L. Sanders; trésorier, J.-C. Allen; comité exécutif, E. P. Gleeson, P. M. Peters, Mme N. J. Leclerc, Mlle Bessie O'Meara, G. O'Neill, Lynch, W.-Hay Murphy et J.-T. Schaugnessy. M. l'abbé A.-E. Armstrong, curé de la paroisse Ste-Marguerite-Marie, est le chapelain de la Société.

Un avis aux propriétaires d'automobiles

DURANT LES TEMPÊTES DE NEIGE, LE STATIONNEMENT EST DÉFENDU SUR LES RUES OU CIRCULENT LES TRAMWAYS

Le soleil brille aujourd'hui dans un ciel sans nuages. Sur fin de semaine, une tempête de neige improvisée est venue adoucir la température.

De 2 h. à 9 h. 30 dimanche matin, quatre pouces et un cinquième de neige sont tombés. C'est plus qu'il n'en faut pour orner les toits et donner à la ville l'air traditionnel des fêtes.

Le thermomètre a marqué 36,5 degrés au maximum hier et 21 au minimum.

La neige a causé peu de traces aux piétons, étant donné qu'à bonne heure dimanche, la ville avait mis une armée d'hommes au travail. Les trottoirs furent très vite nettoyés. Dans les endroits glissants, le sable fut distribué généreusement. Plusieurs automobilistes, cependant, n'ayant pas de chaînes à leurs machines, ont subi les inconvénients des ornières et des retards du nettoyage.

UN AVIS

Le maire P. J. Nolan, après une tournée dans les rues dans l'après-midi, a constaté que plusieurs automobiles en stationnement avaient empêché la chasse-neige de faire un travail efficace. En conséquence, il a fait la déclaration suivante:

"Il faut mettre fin à ce mauvais état de choses. Nous ne pouvons pas forcer la Cie Ottawa Electric à repousser la neige jusqu'aux trottoirs si la ville permet pareil stationnement. Nous avons adopté, il y a quelques mois un règlement prohibant le stationnement durant les tempêtes de neige et le nettoyage des rues qui suit.

Apparemment, un grand nombre d'automobilistes n'ont pas observé le règlement. Cependant, la sûreté à l'ordre de placer des cartes dans chacune des machines en stationnement. Les propriétaires de ces machines en stationnement, seront

Magnifique succès de la Rigolade de l'Institut

Une franche gaieté et une amitié de bon aloi regnent dans les salons, samedi soir.

Ce fut rigolo! L'Institut Canadien-Français d'Ottawa, foyer intense de vie française, n'a pas déçu ses membres en les invitant à une "Rigolade de Noël", samedi soir. Les divers articles au programme, concours de bridge et de bagatelles, tirage de dindons gras, délicieux goûter, ont mis au cœur des rigoleurs une franche gaieté et une amitié de bon aloi.

La soirée a remporté un éclatant succès grâce à l'initiative du président, le Dr Eugène Goulin, du dévouement des officiers du Conseil de l'Institut et de la collaboration de tous les membres. Les autorités sont on ne peut plus heureuses du magnifique appui qu'on leur a manifesté. Elles remercient cordialement chacun de ceux qui ont contribué au succès de la Rigolade. On estime que 250 hommes ont passé aux salons de l'Institut.

Les gagnants de la raie du baril d'huîtres et des concours seront annoncés demain.

Une demande de salaires minima

ILS SONT DEMANDÉS AUX
ÉTATS-UNIS D'APRÈS LE
NOUVEAU SYSTÈME DE LA
NRA

(Presse Associée)
WASHINGTON, 17. — Des salaires minima pour tous les ouvriers expérimentés ou non, d'après le nouveau système de la NRA, ont été demandés par la commission consultative du travail, dans un mémoire à la commission administrative dont le chef est C. Williams. On demande aussi des chartes pour les industries qui n'en ont pas encore, et la représentation ouvrière pour l'administration de toutes les chartes.

Des centaines de mille citoyens, dit-on, non seulement ne jouissent pas de la protection des salaires minima et des heures minima, mais ils n'ont pas de charte relative à la section 7-A.

DANS VEGREVILLE, 17. — Joseph McCallum, d'Edmonton, a été choisi candidat libéral dans Vegreville pour les prochaines élections fédérales. Il fut autrefois député libéral à la législature de l'Alberta.

Service pour le P. Léonard, O.M.C.

Un service funéraire sera chanté à huit heures demain matin à l'église St-François d'Assise pour le repos de l'âme du P. Léonard, O. M. C., décédé la semaine dernière à Limolou, Qué. Le regretté défunt était bien connu à Ottawa.

COMMUNIQUÉ INAUGURAL DE M. HENRY FORD

Samedi, le 29 décembre, nous présenterons au public — et par la voie de la presse et en les exposant chez nos dépositaires, où vous pourrez les examiner — nos nouvelles automobiles de 1935. Nous sommes à mettre la dernière main à leur fabrication et la répartition entre les divers établissements commencera d'un moment à l'autre.

Exhiber, chaque année, des modèles nouveaux est une coutume dont je n'ai jamais été grand partisan. Une bonne automobile ne devient pas démodée parce que, sur le calendrier, janvier a remplacé décembre. Nous avons accoutumé, jusqu'ici, d'apporter divers perfectionnements à nos véhicules dès que nous les avons élaborés et mis à l'épreuve. C'était une amélioration progressive et continue. L'habitude de présenter, chaque année, de nouveaux modèles n'est justifiable que s'ils sont véritablement nouveaux et non pas seulement enjolivés de quelques bagatelles futiles destinées à donner aux vendeurs matière à discourir.

La Ford V-8 de l'an dernier était une excellente voiture — nous n'en avions jamais fabriqué de meilleure. Nous ne disons à aucun usage d'un modèle de 1934 que son automobile est démodée. Si elle lui est utile, et s'il ne songe pas à en acheter une neuve, il ne faut pas qu'il s'imaginer qu'il a "manqué le train". Sa voiture n'en est pas moins, dans tous ses détails essentiels, absolument à la page. Tous les avantages, toutes les qualités de l'automobile de l'an dernier se retrouvent dans celle de cette année, plus certaines particularités intéressantes.

L'expérimentation n'a rien à voir aux perfectionnements que nous présentons. Ce n'est qu'après en avoir fait l'épreuve de toutes les façons possibles que nous les avons adoptés. Effectivement, c'est là notre tâche quotidienne et constante — améliorer, amender, rectifier, mûrement peser le pour et le contre des qualités du matériel et des mérites des devis. Bref, nous ne cessons de nous conformer à ce précepte de progression ininterrompue qui est le principe fondamental de la Sté Ford.

Le moteur V-8 de 1935 est pratiquement semblable à celui que nous fabriquions en 1934... parce que nous ne savons pas encore comment nous pourrions l'améliorer. Il présente, cependant, quelques perfectionnements, tels que, par exemple, une nouvelle méthode de ventilation du carter et des paliers de bielles en plomb-cuivre.

C'est dans la nature du roulement de la voiture que nos réformes sont les plus marquées. Le chauffeur et l'occupant y trouveront désormais encore plus de confort — et, pourtant, tous s'accordent à dire que la Ford fut toujours très commode à conduire. Cette année, nous nous sommes particulièrement préoccupés du confort de l'occupant de la banquette arrière. Elle est maintenant en avant du pont arrière, de sorte que tous les voyageurs sont portés entre les essieux. Ajoutons à cette modification de nouveaux ressorts très flexibles, et l'on comprendra aisément que les occupants de la banquette arrière jouiront désormais du même confort que s'ils étaient assis à l'avant. En outre, ces changements ont permis de remanier la carrosserie et de lui donner ces lignes à la fois hardies et harmonieuses si appréciées aujourd'hui.

Nous avons toujours eu trois objectifs fondamentaux — la Durabilité, l'Economie au double point de vue du fonctionnement et de l'entretien, et le Confort. Je ne parle pas de la Sécurité, dont la nécessité s'impose. Le facteur Durabilité n'a pas varié; la résistance de la Ford à l'usure est un secret de polichinelle. Le facteur Économie est plus accentué que jamais — nous offrons une octuple cylindrée dont la consommation est analogue à celle de quatre cylindres. Mais, quant au Confort, nous en avons multiplié les éléments. Quelques minutes d'essai, j'en suis convaincu, vous le démontrerez.

Avant la V-8, nous avions fabriqué plus de 20.000.000 d'automobiles. Et nous avons fabriqué 1.300.000 automobiles V-8. Nous croyons que le moteur V-8 est celui qui convient le mieux à la catégorie des automobiles de prix modéré. Et c'est là notre domaine.

La Ford de 1935 sera exhibée le 29 décembre, et toute la documentation nécessaire sera alors à votre disposition. Il est des plus probables qu'il y aura diminution de quelques-uns de nos prix sur ceux de 1934. C'est notre objectif, parce que nous projetons de fabriquer, l'an prochain, plus d'un million d'automobiles, et que leur prix doit être avantageux. Si les acheteurs y trouvent leur compte, ils se feront de plus nombreux — mille exploitations auxiliaires s'en ressentiront, le chômage diminuera... et, en activant le travail de partie de la collectivité, nous aurons aidé à rendre l'An 1935 plus prospère, plus confiant, plus heureux.

Henry Ford